

BANDES HERNIAIRES
ajustées et réparées
OSCAR LANDRY
Pharmacien
457, NOTRE-DAME,
JOLIETTE

L'ACTION POPULAIRE

JUSTICE me OUI

Valois abbé (O. Directeur)

FILMS — FILMS
développement et impressions,
service de 12 hrs
Pharmacie Gadoury
Oct. Gadoury, prop.

419, rue NOTRE-DAME
Voisin du Bureau de Poste

VOL. XXXII, No 42

JOLIETTE, JEUDI 23 NOVEMBRE 1944

TROIS SOUS LE NUMERO

L'Union régionale de Joliette des Caisses populaires Desjardins a été fondée le 19 nov.

JOURNEE D'ETUDES — STATUTS ET REGLEMENTS APPROUVES — S. EXC. MGR PAPINEAU BENIT LA NAISSANCE DE LA NOUVELLE UNION — L'HON. CYRILLE VAILLANCOURT DONNE SES PRECIEUX AVIS — PRESQUE TOUTES LES CAISSES ADHERENT.

(Reportage par Léo Forest)

Depuis l'époque pas très lointaine où M. le curé Chevalier fondait à St-Alphonse Roriguez la première Caisse populaire de notre diocèse, jusqu'à ces jours derniers, 37 Caisses populaires locales ont vu le jour dans notre région. Si l'on ajoute à ce nombre important, une toute jeune Caisse fondée l'an dernier au Séminaire de Joliette et celle de St-Barthélemy qui existe depuis plusieurs années, mais qui

appartient à l'Union régionale des Trois-Rivières, nous nous trouvons en face de 39 Caisses populaires locales bien vivantes, plusieurs progressant à pas de géant accusant un actif global qui atteint les trois millions et travaillant, tel autant de ruches en action, à alimenter la vie économique de notre région.

Plusieurs sociétés dissimulées ici et là dans le diocèse, se sont demandées depuis quelque temps déjà,

en face des progrès croissants de nos Caisses si l'heure n'était pas venue pour nous aussi de la région de Joliette d'avoir une Union régionale de nos Caisses, tout comme dans les diocèses de Québec, Sherbrooke, Rimouski, Gaspé, Trois-Rivières, Amos, Chicoutimi, St-Hyacinthe et Montréal.

Jusqu'ici, toutes les Caisses de notre diocèse — moins une — étaient affiliées à l'Union régionale de Montréal, comme on le sait.

On se disait qu'il devait y avoir certains avantages à se former en union régionale dans le diocèse puisque d'autres diocèses l'ont fait. L'argument prépondérant en faveur d'une telle fondation c'est que l'expérience a démontré que plus une ou plusieurs sociétés coo-

pératives opèrent dans un milieu homogène, comportant des besoins qui se ressemblent, plus ces coopératives ont chance de réussir. Or personne ne contestera que notre région représente un tout particulier au point de vue géographique, social, économique et religieux. De plus si l'on examine à fond les buts d'une union régionale de Caisses populaires, on voit bien qu'il est normal que nos sociétés coopératives d'épargne et de crédit se groupent en unions régionales pas trop considérables et que les diverses unions régionales à leur tour s'unissent en une fédération provinciale, comme font d'ordinaire toutes nos associations professionnelles ou autre à but social.

(à suivre à l'intérieur)

L'hon. Antonio Barrette à l'Association de Québec pour la sécurité

A L'HOTEL MONT-ROYAL

Voulant commémorer le 100e congrès de sécurité qu'elle organise, l'Association de Québec pour la sécurité avait invité comme conférencier d'honneur à un grand banquet qui réunissait plus d'un millier de personnes à l'hôtel Mont-Royal, à Montréal, jeudi soir dernier, M. Ned-H. Dearborn, de Chicago, président du National Safety Council des États-Unis.

C'est au cours de ce dîner que l'honorable Antonio Barrette, ministre du Travail, a souhaité la plus cordiale bienvenue à l'éminent visiteur au nom du gouvernement provincial et l'a remercié pour avoir fait bénéficier notre organisme de sécurité du Québec de ses lumières et de ses conseils. Le ministre a souligné tout le travail effectué dans cet important domaine de la sécurité chez nous et il a déclaré que le gouvernement dont il faisait partie serait toujours dési-

reux d'aider et de seconder par tous les moyens à sa disposition l'Association de sécurité de Québec.

M. Dearborn dans son allocution a démontré que depuis Pearl Harbor, les accidents mortels avaient causé plus de 280.000 pertes de vie aux États-Unis; chiffre effrayant si l'on considère que les pertes américaines sur les divers fronts des hostilités depuis 1941 ne se sont élevées qu'à 108,897.

D'où la nécessité évidente d'organismes de sécurité ou employeurs et employés sont invités à collaborer pour le bien-être de toute la population.

A la table d'honneur, outre M. Dearborn et l'hon. M. Barrette, on remarquait S. Exc. Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal, S. Hon. le maire Raynault, J.-Ed. Simard, président de l'Association du Québec pour la prévention des accidents du Travail.

AU CHATEAU FRONTENAC

Le lendemain soir, à Québec, l'honorable Ministre du Travail recevait lui-même à un dîner intime au Château Frontenac, en l'honneur de l'éminent visiteur américain. On sait que M. Dearborn qui depuis quelques années

préside aux destinées du National Safety Council, la plus grande organisation du genre qui soit aux États-Unis, est une des meilleures autorités reconnues en tout ce qui regarde les problèmes de sécurité du continent américain.

CONSEIL DIOCESAIN DE LA J. A. C. A JOLIETTE, DIMANCHE LE 26 NOVEMBRE

Tous les aumôniers jacistes et leurs trios de filles et de gars sont cordialement invités.

La messe pour tous, à 9 hres, chez les Soeurs des Sts Coeurs, sur la rue St-Louis. Les filles continueront à étudier là.

Les gars auront leurs commissions à la Maison Querbes, à la Maison des Retraites fermées.

Les aumôniers sont invités à aller profiter des discussions ici ou là.

On parlera un peu de technique. Beaucoup plus de mystique, nous rappelant que l'Action catholique exige que nous mettions notre classe au service du Christ-Roi, pour tout instaurer en Lui.

Nous sommes ceux qui doivent

enflammer les autres. Venons à la messe accumuler nos réserves d'énergie spirituelle. Venons ensuite aux commissions.

La première commission commencera à 10 hres.

Il y en aura trois. Ça finira à 4 hres.

Nous comprenons la difficulté de certains déplacements. On le fait pour s'amuser. Il faut pour les apôtres retremper leur zèle, se fanatiser pour le bien, recharger les batteries de l'intelligence et du coeur. Des yeux d'apôtres, ça voit clair... Des coeurs d'apôtres, ça trouve les moyens de Lui prouver qu'on l'aime. On vous attend tous!

Marquerite Harnois, présidente.
René Allard, président.

L'AFFAIRE RALSTON DEVANT LA CHAMBRE DES COMMUNES

Hier, avait lieu à Ottawa une première séance du Sénat et de la Chambre des Communes convoqués d'urgence par le Premier Ministre du Canada par suite des répercussions nombreuses et contradictoires produites par la présente démission du Ministre de la Défense Nationale, M. Ralston et son remplacement par le général McNaughton.

Hier, M. King fit connaître les faits tels qu'ils se sont produits avec leurs antécédents directs.

Le colonel Ralston, le 19 octobre avertit le Premier Ministre que pour subvenir aux besoins de renforts de nos troupes outre-mer, il faudrait sans plus tarder mettre à exécution la loi de conscription pour service n'importe où, passée en 1942, non appliquée jusqu'ici, mais devant l'être en cas d'urgence. M. King en réponse à la demande de M. Ralston, demanda conseil à M. McNaughton, ex-commandant des Troupes Canadiennes outre-mer, qui ne voit à date du moins, qu'il y ait urgence, mais qu'au contraire, le volontariat plus que suffisant dans l'aviation et la marine, est suffisant pour renforcer l'Armée de terre, surtout depuis que des conscrits pour service au pays passent en nombre grandissant à l'Armée active. D'ailleurs, M. King lui-

même considère qu'une mesure conscriptionniste pourrait nuire à l'effort de guerre étant donné les divergences d'opinions à ce sujet au Canada. Une telle mesure pourrait aussi précipiter des élections générales, peu intéressantes en un temps aussi critique.

Et voilà. M. McNaughton est pour le volontariat; M. Ralston, pour la conscription; M. King a à faire face au pays divisé sur ce point, et personnellement il a foi au volontariat pour compléter les vides faits outre-mer dans nos armées. D'ailleurs à la dernière conférence de Québec, bien loin de suggérer d'accroître les activités militaires au Canada, on n'a pas tari d'éloges pour notre effort de guerre qui paraît-il est à la veille d'outrepasser l'extraordinaire...

Voilà pourquoi M. King a demandé la démission de M. Ralston et l'a remplacé par le général McNaughton.

(à suivre à la dernière page)

Sépulture Beaudry

Le 16 nov., M. l'abbé P. Lafortune chantait les louanges de Ginette, décédée la veille, à l'âge de 3 mois, enfant bien-aimée de M. et Mme Gérard Beaudry. Nos sympathies.

NOTES D'UN VISIONNAIRE

■ Députés et Sénateurs sont réunis à Ottawa pour la Ste-Catherine, mais il s'agit plutôt de tir que de tire...

■ Verrons-nous qui tirera avec M. King, qui tirera sur Québec et les Canadiens français? Nos députés vont-ils tirer ensemble?

■ Au Sénat siégera un expert en tir-à-côté. Depuis quelque temps M. Bouchard s'évertue à tirer en l'air à bout portant. Il tire dans son chapeau, vise nos clochers, vise nos traditions nationales, tire la langue.

■ Il manque toutes les cibles, le ben monsieur, sauf celles de la sottise, de l'insignifiance et de l'ingratitude. Il fait l'oeuvre malpropre d'un épais tireur.

■ Personne n'en souffrira plus que lui. Sa mémoire se salit et dans le manuel d'histoire du Canada, si l'on veut être sincère, son nom figurera à côté de ceux des tristes personnages qui tenteront de brimer la race et la foi de nos ancêtres.

■ Toute sa vie il avait tiré sous le manteau, apparemment. Car on ne devient pas maître en naissant.

■ M. Duplessis et M. Godbout s'entendent parfaitement à son sujet et déclarent à qui veut les entendre que M. Bouchard souffre de la tête.

■ Que la blonde tire de la Ste-Catherine nous console du tir "bouchardais" et de la cacophonie qu'il agogue sur les rives du Saint-Laurent.

■ Qu'au moins à Ottawa la semaine soit harmonieuse... Nous avions dit: NON, et c'est encore NON.
Le POINTEUR.

Retraites à l'Immaculée

Au couvent de l'Immaculée - Conception de Joliette:

Du 30 nov. au 3 déc.: pour jeunes filles.

Du 4 au 7 déc.: pour jeunes filles.

Du 11 au 14 déc.: pour dames.

POUR VOUS-MEME

Une retraite fermée est organisée spécialement pour les paroissiens de l'église St-Pierre, cette retraite commencera dimanche matin, à 8 hres le 26 novembre à la Maison Querbes.

Prière de donner votre nom au presbytère St-Pierre ou au grand Magasin Boulard. Tél. 24.

LA VENTE DU TABAC JAUNE

La vente des récoltes de tabac jaune de cette année qui devait avoir lieu jeudi de cette semaine, à Joliette, a été remise à mardi, le 28 novembre. Avis donc aux intéressés. — Communiqué.

SOUPER DU BON VIEUX TEMPS

Samedi soir, le 25 novembre, à 7 h. 30, à la salle du presbytère, le cercle de l'U. C. F. de St-Alphonse donnera un souper du bon vieux temps et présentera des mets de circonstance aux invités. Bienvenue à tous. Billet à 35 sous.

M. Labarre à l'Ecole Normale

Lundi dernier, M. J.-P. Labarre, inspecteur général des Ecoles Normales dans la province, faisait sa visite à l'Ecole Normale de Joliette.

Avis aux Gardes-Malades

L'assemblée des Gardes-Malades gradués qui devait avoir lieu à l'hôpital St-Eusèbe, Joliette, jeudi 23 novembre est remise à vendredi soir, 1er décembre.

JOURNEE COOPERATIVE A JOLIETTE

Les délégués de plus de trente coopératives du district de Joliette, comtés de Joliette, Berthier, l'Assomption et Montcalm, se sont réunis, à Joliette, pour tenir leur 10ème journée annuelle d'étude.

Sous la direction de M. Anthime Charbonneau, agronome régional, l'assemblée a étudié successivement le rationnement du beurre, une convention collective de travail entre coopératives et fabricants de beurre et fromage, l'organisation d'un conseil régional de coopération, la centralisation des fabrications laitières et les développements possibles de notre agriculture pour l'après-guerre.

Etaient présents: M. l'abbé Ferdinand Mousseau, aumônier diocésain de l'U.C.C.; M. l'abbé Henri Pichette, des Syndicats catholiques; M. Raynald Ferron, directeur adjoint des services au Ministère provincial de l'Agriculture; M. M. F. Jolicœur, secrétaire des Syndicats catholiques de Joliette, M. J.-E. Duchesne, de la Coopérative Fédérée, etc.

M. Armand Denis, de St-Cuthbert et le notaire D. Giroux, ont présenté un projet d'entente collective entre beurriers et fromageries coopératives et leurs employés. — Après discussion on a rejeté ce projet, les délégués ne voulant pas reconnaître le principe de l'atelier fermé. Il fut cependant décidé de recommander aux fabricants de se conformer à une échelle de salaires minima susceptible de donner satisfaction à tous les intéressés.

(à suivre à la dernière page)

CONCERT DE LA SAINTE-CECILE

mardi, le 28 novembre

— par —

l'Orchestre symphonique

50 INSTRUMENTISTES

Voir le programme dans la chronique du Séminaire

BILLETS EN VENTE AU SEMINAIRE

LA PORTEUSE DE PAIN

Drame de Xavier de Montepin, un prologue et quatre actes. Cette pièce prenante sera donnée à la salle académique du Séminaire de Joliette par la troupe des Zouaves de la cathédrale, le mercredi 13 décembre prochain, sous le distingué patronage de Son Excellence Mgr Papineau.

Billets en vente à la pharmacie Gadoury, à partir de lundi prochain.

NOS MOBILISES

Au 11 octobre 1944 le total des soldats mobilisés en vertu de la Loi de mobilisation des ressources nationales se chiffrait à 59,002 pour tout le Canada, selon une déclaration datée d'hier au quartier général de la Défense nationale. De ce total, la province de Québec fournit 22,847. En second lieu vient l'Ontario avec 15,726. La région de Joliette pour sa part compte, si les chiffres sont exacts, 254 mobilisés en vertu de cette loi. Cela ne comprend pas les volontaires qui pour notre région sont encore plus nombreux.

DES OFFICIERS NOUS QUITTENT

Les majors René Paquin, G. Dufresne, les Capitaines Lambert, Baril, Leclerc, Bérubé, Leroux, Sutherland, les lieutenants Bélanger, Leblanc et Tardif, nous quittent pour aller rejoindre le régiment de Joliette outre-mer. A l'occasion de leur départ l'hon. Ant. Barrette, ministre du Travail, leur a souhaité, hier soir, des succès marquants qui hâteront leur retour et il leur a promis de faire tout en son pouvoir pour organiser leur réhabilitation, une fois la guerre finie. L'hon. Barrette parlait à un banquet donné à Québec. Outre les officiers partants, assistaient d'autres personnalités militaires du Régiment de Joliette, M. Paul Brien, secrétaire privé du Ministre du Travail, M. Eug. Vessot, de Joliette, etc.

CE SOIR, SALLE DU MARCHÉ

Toutes les personnes qui se rendront ce soir à la salle du Marché, auront l'avantage d'assister à une intéressante soirée comme savent en présenter au public jolietain les jeunes amateurs de la J. O. C. Il s'agit ce soir d'une amusante séance récréative à l'occasion de la Ste-Catherine et ce sont les jocistes de la section Cathédrale qui présentent "Quelque chose qui vous plaira sans aucun doute".

Donc, remplissez la salle et merci au nom de la J.O.C. Lever du rideau à 8 hres précises.

MAGAZINE DE RADIO-CANADA

UNE PUBLICATION BILINGUE, DIT-ON

Nous recevons, mardi, le premier numéro d'un nouveau magazine publié aux intentions du personnel de Radio-Canada. Dans une lettre qui accompagnait le magazine nous lisons: "Comme vous le constaterez, il est bilingue". En effet, nous l'avons constaté, il y a trois mots en français sur la page frontispice et moins de deux pages en français contre plus de 14 en anglais. C'est toujours l'égalité renommée: un boeuf et une souris. Nous souhaitons longue et utile vie au nouveau magazine, mais nous souhaitons que le français y trouve meilleur accueil. Puisque l'on prend la peine de dire que le magazine est bilingue, n'avons-nous pas le droit d'exiger qu'il le soit en réalité.

Les 4 comtés ont dépassé leur objectif

Il est intéressant de savoir que les quatre comtés de Joliette, Berthier, Montcalm et l'Assomption, que comprend en tout ou en partie notre diocèse, ont dépassé leur objectif.

Au Séminaire
30 novembre
à 8 hres p. m.

"Vers la restauration sociale"

par
l'abbé Pierre Gravel
ADMISSIONS: 25c. et 50c.
Billets au Secrétaire.

AVIS AUX INTERESSES

CULTIVATEURS OU FILS DE CULTIVATEUR, mariés de préférence, pouvez cultiver à FERME une excellente terre de 45 arpents, située dans le village de ST-ALEXIS de Montcalm. — Culture: tabac, foin et grain. — Tout l'outillage est fourni, la maison, munie de commodités modernes (électricité et eau courante) sera libre pour le 20 décembre. Pour toute information, s'adresser au

Garage Piquette

375 rue NOTRE-DAME, Tél. 340 JOLIETTE

Jeunes porcs demandés

Je suis acheteur de jeunes porcs de 6 à 8 semaines S'adresser à

Gustave Guertin
JOLIETTE

Journal l'Action Catholique

Pour abonnement à l'Action Catholique de Québec, s'adresser au représentant M. R. GILBERT, à 106, rue St-Thomas, Tél. 984-W, Joliette. — Bureau à 431, rue Notre-Dame. 17 août c.

Aiguillage

Confiez-moi l'aiguillage de vos lames de tondeuses (clippers) d'animaux et de barbiers, de vos couteaux et roulettes de moulin à viande. Tout travail garanti. S'adresser à ALBERT ROCHON, St-Roch de l'Assomption. 23 n. 3 f. p.

Argent perdu

Perdue la somme de \$20, dimanche le 12 novembre, de la cathédrale à l'hôpital. Prière de remettre au prêteur de garde, à l'évêché. 23 n. 1 f. p.

Partie de cartes

A CRABTREE MILLS

le 4 décembre, à 8 hres

sous la présidence de M. le curé M. Piette, en l'honneur du Centenaire des Coopératives (Rochdale), dans la salle du Club.

25c. D'ENTREE

Terre à vendre

130 arpents dont 50 en bois, avec maison et dépendances. S'adresser à ADRIEN MARION, St-Liguori, Co. Montcalm. 23 n. 3 f. p.

Antoine Fortin

CHIROPATICIEN

Diplôme de l'Institut Palmer

Tél. 61 — 60 SUD PL. BOURGET JOLIETTE

"La chiropratique ajoute de la vie aux années et des années à la vie".

Articles retrouvés

Pneu avec roue à été retrouvé au chef de police. Aussi d'autres articles. Prière de réclamer ces articles en payant cette annonce au chef de Police, Station de Joliette. 16 n. 3 f. c.

Réparations pianos

Pianos, orgues, radios. Réparations générales. S'adresser à WILFRID MOQUIN, de l'Ecole des Aveugles, Montréal. 20 ans d'expérience. — Tél. 77-J, St-Jacques de Montcalm. 16 n. 3 f.

Terre à vendre

De 15 à 20 arpents, maison et dépendances, près du village, avec ou sans roulant. S'adresser à Mme ADRIEN DESCHENES St-Liguori (Montcalm). 16n. 3 f.

SPIRELLA

Une marque qui donne toujours satisfaction

CORSETIERE D'EXPERIENCE

Louise Lachapelle

427, RUE ST-VIAEUR, JOLIETTE

Automobilistes attention !

Vous trouverez à bon compte chez LEO RONDEAU, garagiste à Lanoraie, toutes les parties d'autos usagées (General Motor) et différentes autres marques d'autos usagées. Une visite est sollicitée. S'adresser à Marie-Jean Rondeau, Lanoraie, P. Q. — Tél. 17. j.n.o.p.

REPARATIONS GENERALES

Machines à coudre

"Singer" — "New-William" — "White" — "Raymond" et autres marques
Toutes pièces de rechange, aiguilles, huile, etc.

Aussi vente de machines usagées reconditionnées

Delis & Fils

MECANICIENS
25, Pl. Bourget nord Tél. 226 Joliette

Geo.-E. Laporte

M. D.
345, Boulevard Manseau

Examen de la Vue. — Maladie des Yeux, du Nez, des Oreilles et de la Gorge.

HEURES DE BUREAU
11 h. à midi — 1 à 5 h. p.m.
Le soir sur appointment

Encan le 27

A Ste-Elisabeth, chez M. CLEOPHAS ADAM, le 27 novembre, au village, à 11 hres, encan d'un roulant de ferme, animaux, instruments aratoires, attelages, voitures, etc... Tout sera vendu au plus haut enchérisseur. 23 n. 1 f.p.

A vendre

Cultivateurs, j'ai du beau cèdre pour la fabrication ou la réparation des vitraux à couches. S'adresser à LUCIEN PELLETIER, St-Alexis, Co. Montcalm. 16 n. 2 f.

A vendre

Manteau de Seal en très bonne condition, grandeur 16 ans. On pourra le voir dans l'après-midi ou le soir de 6 à 9 hres, à 403 RICHARD. 23 n. 1 f.p.

Notre abonnement?

Lorsque vous renouvelez votre abonnement, veuillez faire remise par chèque, bon ou mandat de poste. N'insérez pas d'argent dans une enveloppe et surtout n'oubliez pas de mentionner votre nom et votre adresse. Un certain nombre d'envois ont été faits la semaine dernière sans mention de nom ni d'adresse, ce qui est cause de vifs désagréments pour vous.

Récupération

Les scouts de la troupe lère Joliette, récupèrent toujours le vieux papier, tel que le demande le gouvernement à cause de la grande disette de matière première qui sévit actuellement dans la province. Lorsque vous aurez plus de 50 livres de papier, journaux, revues, livres ou boîtes de carton à disposer, vous n'avez qu'à appeler 455 et les scouts passeront le recueillir. Merci à tous pour le bel encouragement reçu. j.n.o.

Pompes automatiques — Accessoires de plantations de tabac jaune — Peintures et vernis "Mont-Royal"

F. Ratelle

FERBLANTIER — PLOMBIER

575, St-Viateur, Joliette

Téléphone 475

Retraites fermées

A LA MAISON QUERBES

Du 26 au 28 nov.: Paroisse St-Pierre;

Du 26 nov. au 1er décembre: Paroisse de Lavaltrie;

Du 1er au 3 déc.: Pour les militaires;

Du 3 au 6 déc.: Paroisse du Christ-Roi;

Du 7 au 10 déc.: Biscuiterie Harnois.

Du hockey à St-Michel des Sts

(Spécial)

Tel qu'annoncé dans un récent courrier, il y aura du hockey à St-Michel des Saints. Lors d'une assemblée tenue le 14 novembre dernier, quelques sportifs ont formé une Association Sportive dont voici les comités honoraire et actif.

Comité honoraire: Présidents: M. le curé J.-B. Chagnon, M. le maire Emilio Champoux, M. Armand Sylvestre, M. J.-Emile Ferron, M. J.-P. Lauzon; vice-présidents: MM. Jules Longpré, Jos. Lanoie, Alex. Ménard, Alex. Racine, W. Plante, B. Lefebvre et André Hay; directeurs: Roch Héту, Nap. Comtois, F. J. Juteau, Emilien St-Georges, F.-X. Beauséjour, Louis St-Georges, Arthur Deslauriers, Arthur Ferland, A. Boisvert.

Comité actif: Président: Lucien McGuire; vice-président: Arthur Comtois; secrétaire: Raoul Plante; trésorier-aumônier: Paul Robillard, ptre; gérant: Jules McGuire;

directeurs: Maurice Archambault, Irénée Ménard, Doria Goulet, Gaston Provost, Gustave Racine, J.-M. Ménard, Maurice Deslauriers, Gaëtan Beauséjour, Remuald Racine, J.-L. Lefebvre, Donat Beauséjour et Gaston Plante; vérificateur: M. Orance Beauséjour.

■ SOUSCRIPTION — Une souscription a été ouverte le soir même et nous vous donnons ici les noms de ceux qui ont souscrit \$10. et plus:

MM. \$50.00: Lucien McGuire, Ménard; \$25.00: Arthur Comtois; \$15.00: Roch Héту, abbé Paul Robillard, Jules McGuire, Raoul Plante, J.-Louis Beauséjour et Paul St-Georges, chacun \$10.00; Joseph Beauséjour; terrain: Maurice Deslauriers; 2,500 pieds de planches; Gaston Plante; 1,000 pieds de bois 2 x 4.

M. Joseph Beauséjour a eu l'ambabilité de nous prêter son terrain situé à gauche de sa demeure, nous le remercions beaucoup de cette générosité. Par sa coopération bénévole, il manifeste un véritable esprit sportif.

■ CONTRIBUTIONS — Pour être membre de cette Association, le prix pour les adultes a été fixé à \$5.00 pour les hommes et jeunes gens et à \$2.00 pour les femmes et jeunes filles. Pour les enfants de moins de 16 ans le prix est de \$1. Tous les membres du comité actif peuvent fournir des cartes de membres, aux adultes qui veulent s'en procurer. Pour les enfants ils pourront se les procurer au couvent.

■ PATINS et HOCKEY — Les garçons et les filles qui voudront s'acheter des patins, trouveront un choix assez complet chez M. Paul St-Georges, barbier.

Si la température le permet, nous espérons pouvoir ouvrir la patinoire vers le 1er décembre, car les aides bénévoles font du bon travail; nous les en remercions beaucoup et nous les incitons à continuer d'une manière aussi enthousiaste. Les souscriptions seront aussi reçues avec reconnaissance, car une telle entreprise occasionne beaucoup de dépenses.

Un incendie ravage un moulin à scie à St-Roch

(De notre correspondant)

BAPTEMES — Le 31 octobre à M. et Mme Emile Guibault (Dolores Lamarche) un fils baptisé Joseph-Albert-Maurice-Jacques. Parrain et marraine: M. et Mme Albert Guibault, oncle et tante de l'enfant.

— Le 5 novembre, à M. et Mme Marcel Pimparé (Rose-Aimée Pimparé) une fille baptisée Marie-Francine-Nicole. Parrain et marraine: M. et Mme Alphonse Pimparé, grand'oncle et grand-tante de l'enfant.

— Le 19 nov., à M. et Mme Georges Lamarche (Louisianne Beauchamp), une fille baptisée Marie - Paule - Rita - Claire. Parrain et marraine: M. et Mme Paul Perreault. Porteuse: Mme Zénon Lamarche.

■ MARIAGE — Le 4 novembre fut béni le mariage de M. Armand Lauzon, de Terrebonne, à Mlle Rose-Ida Gariépy, de cette paroisse. M. Alphonse Lauzon servait de témoin à son fils et M. Pierre Paul Gariépy accompagnait sa fille. — Meilleurs vœux de bonheur.

■ INCEME — Lundi 28 nov., fut déhucé M. Hormidas Vézina décédé vendredi dernier, à l'âge de 56 ans. Il laisse dans le deuil, son épouse Anna Morin; ses fils: Paul, Armand, Charles et Jean-Maurice, ainsi que plusieurs autres parents. Sincères sympathies à la famille éprouvée.

■ INCENDIE — Un violent incendie détruisit complètement le moulin de M. Edouard Leclerc, vendredi dernier le 17 novembre. Les pompiers de St-Esprit ainsi que ceux de l'Épiphanie vinrent prêter main-forte aux volontaires de St-Roch. On pouvait suivre les progrès de l'incendie de très loin. Les dommages, qui sont très considérables s'élevèrent environ à \$40,000.00.

STE-EMMELIE-DE-L'ENERGIE

(De notre correspondant)

MARIAGE — Le 18 novembre, Mlle Lucie Hégnault épousait Rolland Joly. M. Hégnault servait de témoin à sa fille et M. Joseph Joly à son fils. Nos vœux de bonheur.

■ INCENDIE — Le 18 au matin vers 7 hres, un incendie réduisit en cendres la propriété de Mlles Agnès et Marie-Anne Bellerose. On n'a pu rien sauver. Il n'y eut aucune perte de vie; deux personnes cependant surprises au lit par le feu souffrent de brûlures assez graves. Et tout de suite une collecte fut organisée pour venir en aide aux sinistrés. On ignore les causes de l'incendie.

Les 2, 7, 9 décembre A ST-NORBERT

Grande kermesse Partie aux huîtres

INAUGURATION DE LA SALLE PAROISSIALE sous le patronage du Conseil de Comté.

BIENVENUE A TOUS

ST-CUTHBERT

J.A.C. — La J. A. C. fêtera la Ste-Catherine à la salle paroissiale le 25 nov., par une soirée récréative: un drame, une comédie, du chant, seront interprétés. Bienvenue à tous, le 25 au soir à 8 h. 30. Invitation spéciale aux sections jacistes des paroisses environnantes.

■ LA STE-ENFANCE — Les soirées organisées au profit de la Ste-Enfance ont rapporté la belle somme de \$660.

■ LA PATINOIRE — La patinoire est prête, dès qu'il fera assez froid vous pourrez venir vous dégourdir les jambes. Il y aura tout ce qu'il faut sur le terrain: bon endroit pour se chauffer, restaurant et musique.

"LE FRONT OUVRIER"

De ce temps-ci l'on n'est pas certain d'entendre parler de front. Certains physiologistes tenteront de définir votre caractère par la seule forme de votre "front". Ainsi les fronts larges auront certaines qualités que les autres n'auront pas... Avouons que cette étude est amusante et nombre de jeunes y prendront un plaisir fou.

D'autre part, il est fortement question de la guerre sur tous les "fronts" c'est-à-dire sur les différents théâtres de cette terrible tuerie mondiale.

Vous vous étonnez peut-être avec moi de la grande popularité de ce petit mot de 5 lettres. Au sens propre, lorsqu'on parle du "front", il est question d'une partie supérieure du visage, celle qui capte l'attention à première vue car elle est voisine des yeux qui sont le miroir de l'âme...

Avez-vous songé que votre front est une sorte de petit théâtre où se reflètent vos impressions, vos états d'âme? Pourquoi froncez-vous ce joli front? — Si non parce que vos idées sont en combat et que tout ne va pas à votre gré?...

Au contraire quand tout semble aller sur des roulettes, vous présentez naturellement un front réjoui tel un ciel serein après l'orage. Vous comprenez maintenant la vogue de ce petit mot?

Et voici qu'il vous revient sur un autre thème tel une chanson continue... Vous entendrez bientôt parler de "Front Ouvrier".

Qu'est-ce que cette nouveauté, me direz-vous? Eh bien, c'est un "Journal" vivant, expressif, sans pareil qui résume tous vos petits problèmes et ce qui est mieux, vous fournit les bons moyens d'y remédier. En plus il vous présente des pages en couleur propres à dérider les plus moroses.

Ce journal est le complément du journal "La Jeunesse Ouvrière" que vous connaissez bien. Plus volumineux que ce dernier, car il sera édité en 24 pages attrayantes, il vous viendra chaque semaine pour la minime somme de cinq sous.

Avouez que c'est une véritable aubaine.



Permanents de tous genres avec ou sans machine
■ ONDULATIONS ■
Coupe de cheveux — Traitement à l'huile
A.-M. Poirier
60 sud, Pl. Bourget, Tél. 61

Tirage : 6,785 L'Action populaire

JOURNAL HEBDOMADAIRE, CATHOLIQUE ET INDEPENDANT
PUBLIE LE JEUDI MIDI
Six colonnes de 20 pouces sur 13 ems.
Le plus fort tirage dans le diocèse de Joliette.

TARIF DES ANNONCES pour Joliette et le district

LA LIGNE AGATE: 03c. ou 42c. le pouce. Répétition: 33 1/3% d'escompte.

PETITES ANNONCES: 40c. pour un maximum de 25 mots, 01c. le mot ensuite. — Deux annonces pour 75c.; 3 pour \$1.00.

ANNONCES LEGALES: 10c. la ligne agate pour la 1ère insertion; 05c. pour répétition.

SOCIALES: Avis de mariage: 50c. — Remerciements pour sympathie: 50c.; encadré sur 2 colonnes: \$1.50. — Résolution de condoléances: \$1.50. — In Memoriam: \$1.50.

Nous ne publions pas de listes de noms Pour les contrats de publicité en vigueur le tarif sera changé à leur renouvellement

L'Action populaire

72, nord Place Bourget, JOLIETTE

Tél.: 270 (56)

Car il y a des numéros pour tous. Une page féminine à l'intention particulière des dames présentera un cachet particulier.

Surveillez le premier numéro qui paraîtra en décembre. Il vous enchantera, j'en suis sûre et vous ne manquerez pas de vous y abonner au coût de \$2.00 par année ou de \$1.00 pour 20 semaines.

Les jacistes passeront par vos demeures pour percevoir vos abonnements.

Acheter le "Front Ouvrier" c'est surveiller vos intérêts.

N'y manquez pas!
Berthe Forest,
Collaboratrice au journal.

Les célèbres teintures

Ampollina

Pour teindre avec succès les tissus de toutes sortes en laine, soie, coton, toile ou fibres mélangées.

VERITABLES TEINTURES D'ANILINE BRILLANTES ET SOLIDES

28 couleurs — Prix: 15c.

René Martin

32, BOURGET Sud, Joliette

TELEPHONE 617

LES enfants USENT vite LEURS souliers!

1,300,000 PAIRES DE PLUS — L'ANNÉE DERNIÈRE

Au cours des douze derniers mois, la production canadienne de souliers pour enfants a été 25% plus élevée qu'en 1939 — ce qui constitue un chiffre record, obtenu grâce à la rationalisation de la production sous la surveillance de l'Administration de l'Industrie de la chaussure, Commission des Prix et du Commerce, et à la coopération des fabricants. Et ceci a été accompli sans nuire à la fabrication de beaucoup d'autres modèles de souliers plus essentiels, à l'usage des ouvriers des usines de guerre, qui usent leurs chaussures beaucoup plus vite qu'à l'ordinaire.



LES SOULIERS À SEMELLES DE CAOUTCHOUC DISPARAISSENT PAR ENCHANTEMENT

En temps normal, la plupart des jeunes Canadiens usent chaque année au moins une paire de souliers de toile avec semelles en caoutchouc. Mais les sources d'approvisionnement de caoutchouc naturel ayant été coupées par l'ennemi, la fabrication des chaussures requérant du caoutchouc a été sérieusement restreinte. On emploie maintenant du caoutchouc synthétique ou régénéré dans la fabrication de ce genre de chaussures. Le nombre de paires disponibles s'est accru cette année et il sera plus considérable l'année prochaine. Les souliers à semelles de cuir ont remplacé les souliers à semelles de caoutchouc, mais les premiers exigent plus de soin, sinon ils s'usent rapidement. Par exemple, si les souliers en cuir sont mouillés, on doit les faire sécher lentement, pas trop près du feu et les cirer. Ce n'est pas toujours la qualité inférieure d'un soulier, mais le manque de soin, qui en raccourcit la durée.



Au moyen de contrôles et l'établissement de Services d'Approvisionnement, la Commission surveille la production des marchandises destinées aux civils; elle voit à ce qu'il y ait autant de marchandises que possible sur le marché et que la qualité des produits soit maintenue. Toutefois, à cause de la rareté de la main-d'œuvre et des matières premières, le consommateur ne peut avoir en temps de guerre tout ce qu'il demande.

LE CUIR SERT À LA GUERRE

Il faut du bon cuir fort pour les souliers d'enfants, mais il faut réserver presque tout ce cuir pour les chaussures de nos soldats. Une partie des peaux nécessaires nous venait de l'Amérique du Sud et d'autres pays. La guerre a réduit nos importations, et nous éprouvons des difficultés à nous procurer suffisamment de peaux à l'étranger et au pays, et à les faire tanner, faute de main-d'œuvre. Toutefois, la fabrication des chaussures de qualité a été poussée au plus haut point.

en tenant compte de la main-d'œuvre et des matières premières disponibles. Bien que les ouvriers de la chaussure aient fait des heures supplémentaires, il est impossible, en temps de guerre, d'augmenter la production pour des fins civiles ou de convertir l'outillage d'une manufacture, en vue de fabriquer des souliers d'un autre genre, par exemple des souliers pour enfants au lieu des souliers pour dames. Les procédés, les machines et les formes sont différents.



LES PEaux DE CUIR DEVIENNENT DES SOULIERS

On a grand besoin de cuir en temps de guerre, surtout pour les chaussures. Un soldat requiert quatre paires de souliers durant sa première année d'instruction militaire, et, ensuite, trois paires par année. Mais ce qui est plus important encore, c'est de ressemeler ses chaussures, quatre ou cinq fois par année. Les chaussures des militaires sont faites

du meilleur cuir. Les autres catégories de cuir sont donc employées pour les besoins civils. On se sert également de cuir pour les gilets et les mitaines des aviateurs. Il faut aussi du cuir pour confectionner les courroies des machines des usines de guerre et les harnais dont se servent les cultivateurs. Le meilleur cuir sert donc à la guerre.

LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE

CETTE ANNONCE FAIT PARTIE D'UNE SÉRIE DE MESSAGES DONNANT LES FAITS CONCERNANT L'APPROVISIONNEMENT DES MARCHANDISES COURANTES.

essai d'abeilles laissant la ruche mère pour organiser sa vie plus librement; puis abordant le sujet de la coopération, il la définit de la charité chrétienne modernisée. "Dans la coopération, dit-il, nous cherchons à monter à notre niveau quel qu'un qui est moins instruit, moins riche que nous; alors nous serons 2, 3, 4, des centaines pour atteindre des sommets que nous n'aurions jamais pu atteindre isolément". En face de l'avenir, l'hon. Sénateur, entrevoit une crise financière moins grave qu'on pourrait l'imaginer, mais une crise morale profonde que seule pourra adoucir, la coopération sur des bases de charité. La coopération qui ne détruit pas mais qui bâtit.

Me Guy Guibault présidait les séances de l'après-midi qui furent d'un grand intérêt pour tous...

ble, il parcourt notre pays d'un bout à l'autre, s'enquiert sur place, cause avec les industriels, les spécialistes, les ouvriers, les paysans et les pêcheurs. Il recueille ses informations sur les lieux, ce qui lui permet de nous donner un ouvrage bien supérieur.

Rédigé spécialement à l'intention des élèves de nos collèges, ce volume s'adresse néanmoins à tous les lecteurs de chez nous. On le lira avec beaucoup d'intérêt; on constatera l'essor prodigieux de certaines industries du pays de même que leurs possibilités de développement. Le lecteur y trouvera occasion de se rappeler combien le Créateur s'est montré prodigue envers le Canada. Chez tous, il développera une fierté bien légitime de pouvoir le revendiquer pour patrie. — Jules Savoie.

Invitation aux institutrices

Samedi, le 25 novembre, se tiendra à Joliette, à l'Ecole Supérieure, une réunion générale des institutrices du diocèse.

Depuis septembre, les activités de notre Syndicat ont été remarquables. D'importantes nouvelles vous seront communiquées.

L'assemblée promet d'être très intéressante et des plus mouvementées.

Les directrices recevront avec plaisir les rapports des cercles d'étude.

Faites un effort et soyez-y toutes. Il faut que le succès de l'assemblée dépasse nos espérances.

Eliette Poirier, sec.

Volume de 278 pages; prix: \$1.50; par la poste: \$1.65; aux Editions FIDES, 3425, rue Saint-Denis, Montréal (18).

Pour rire

A L'EXAMEN

A l'examen du brevet. L'examineur demande à une jeune fille ce que, dans la Rome antique, on entendait par le prétoire.

— Oh! Monsieur, c'est bien simple et son nom l'indique clairement, c'était le mont-de-piété des Romains!

— Comment?

— Mais oui, l'endroit où l'on prêtait...

LE CRI DU COEUR

Le professeur. — Elève Durand, avec quelle rapidité le son se transmet-il?

L'élève Durand. — Cela dépend, M'sieur; le son de cloche de la sortie de classe nous arrive beaucoup plus vite aux oreilles que le son du réveille-matin.

TEMPERATURE

Monsieur. — Victoire, le baromètre a-t-il baissé?

Victoire. — Oui, Monsieur.

Monsieur. — De combien de degrés?

Victoire. — De tout l'escalier. Je l'ai laissé tomber dans la cour.

E N LASSE

Un maître d'école fait à ses élèves une leçon sur le gaspillage de l'énergie; il illustre son sujet d'exemples divers, montrant comment on peut mal employer ses efforts.

Entermenant, il demande quel est l'élève qui pourrait citer un nouvel exemple de ce gaspillage.

Un gamin se lève et dit:

— C'est de raconter à un chauvre une histoire à faire dresser les cheveux sur la tête.

DISTINGUONS!

Le garde. — Ne voyez-vous pas l'écriteau? "Défense de pêcher sur cette propriété".

Le gamin. — Mais je ne pêche pas sur la propriété. Je pêche dans la rivière!

Géographie économique du Canada

Par RAYMOND TANGHE

L'an dernier, monsieur Tanghe nous donnait "Initiation à la géographie humaine". On sait l'accueil accordé à ce volume: la compétence de l'auteur explique l'enthousiasme du public. D'ailleurs, monsieur Tanghe n'en est pas à ses débuts. Les lecteurs de son volume intitulé "Montréal" ont été conquis par ce géographe de chez nous dont la méthode rappelle Raoul Blanchard et Jean Bruhnes. Monsieur Tanghe ne se borne pas à aligner des chiffres, à citer villes, cours d'eau et industries. La géographie doit laisser le genre dictionnaire ou catalogue; il existe, pourrait-on dire, une philosophie de l'histoire. Ainsi conçue, cette science ouvre les horizons autrement plus vastes; elle constitue un élément véritable de formation.

Cette année, avec "La Géographie économique du Canada", M. Tanghe nous livre une étude très intéressante sur notre pays. On n'avait rien de tel sur le sujet, surtout, aucune étude à date. L'auteur ne s'est pas contenté de renseignements fournis ça et là; au préala-

ble, institutions religieuses, coopératives, etc.

Prolongeant son regard sur l'avenir, Mgr l'Evêque voit naître et marcher à bien, grâce à l'Union régionale, par exemple des coopératives d'habitation pour nos ouvriers qui seront ainsi mieux compris et mieux servis.

En dernier lieu, Son Excellence Mgr Papineau souhaite que toutes les Caisses adhèrent à l'Union nouvellement baptisée afin que prochainement il puisse présider la confirmation générale.

L'hon. Cyrille Vaillancourt présenté par M. l'abbé Chs-O. Rouleau, propagandiste diocésain, compare la séparation qui vient de s'effectuer d'avec Montréal à un

L'Union régionale de Joliette des caisses ...

(suite de la première page)

C'est dans ces vues absolument logiques que les Caisses populaires du diocèse de Joliette ont demandé officiellement le 14 novembre d'être détachées de l'Union régionale de Montréal déjà considérable et d'être groupées en une Union régionale spéciale qui serait affiliée à la Fédération de Québec des Unions régionales des Caisses populaires Desjardins. C'est à cette fin que dimanche dernier, au moins 200 sociétaires membres des bureaux de direction de l'immense majorité des Caisses de notre diocèse se réunissaient à Joliette pour étudier le problème, reviser les statuts et règlements de l'Union projetée et en jeter les bases officiellement.

La journée débuta par une messe célébrée à St-Pierre par Mgr Eustache Dugas, P.A., V.G., curé de St-Lin. Suit un cercle d'étude des plus élaborés où l'on retourna la question sous toutes ses faces, pour en arriver à l'unanimité à la fondation de "l'Union régionale de Joliette des Caisses populaires Desjardins et son affiliation à la Fédération provinciale, les buts d'une telle union régionale étant:

- 1) l'étude des questions se rapportant au crédit populaire appliqué aux besoins spéciaux des populations, soit des villes, soit des campagnes d'un milieu déterminé;
- 2) la défense plus adéquate des intérêts des Caisses populaires;
- 3) la diffusion des idées coopératives dans la région;
- 4) la fondation de nouvelles Caisses et autres associations coopératives, telles que caisses de dotation, d'établissement, et autres oeuvres économiques, coopératives de prévoyance qui seront jugées utiles et nécessaires;
- 5) le groupement des Caisses populaires en vue de mieux réaliser le but que se propose la dite union;
- 6) la surveillance efficace des dites Caisses;
- 7) la centralisation des fonds disponibles des Caisses affiliées pour leur venir en aide par des prêts et à des conditions faciles.

On a aussi étudié les principes d'action d'une Union régionale lesquels peuvent se résumer à cinq:

- A—Confessionnalité des institutions de crédit populaire;
- B—Décentralisation et utilisation locale de l'épargne dans le milieu où elle est produite;
- C—Organisation du crédit populaire par en bas au sein d'institutions paroissiales, ou régionales;
- D—L'action libre de l'initiative privée et la légitimité du concours de l'état limité à de simples encouragements;
- E—L'autonomie des Caisses populaires dans l'organisation, le fonctionnement, l'administration,

sauf affiliation volontaire établie par les statuts tels qu'ils ont été adoptés dimanche dernier.

Après la fondation de la nouvelle Union régionale eurent lieu les élections des membres du nouveau bureau de direction. Furent élus:

Au conseil d'administration: Président: Me Guy Guibault, avocat, Joliette; vice-président: P.-D. Périgny, tailleur, de l'Épiphanie; secrétaire-gérant: Arthur Beausséjour, de Joliette; directeurs: MM. Gérard Gauthier, cultivateur, St-Jacques; G.-E. Turcotte, agronome, gérant de la Coopérative de Tabac, de St-Jacques; J.-Bte LeFebvre, gérant de la Caisse populaire, de St-Thomas; Emile Paquette, gérant de la Caisse populaire de Berthier.

A la Commission de crédit: M. le notaire Lucien Forest, de Joliette; Fernand Ducharme, sec. de la Coopérative Agricole de Joliette; Antonio Crépeau, gérant de la Caisse populaire de Crabtree.

Au Conseil de surveillance: M. Albert Lajoie, agronome, inspecteur des crémeries coopératives; Lucien Payette, comptable à la Standard Lime; René Martin, libraire, de Joliette.

Au cours de l'après-midi, les nouveaux élus et tout le personnel de cette journée-congrès eurent le grand honneur et l'agréable plaisir de saluer Son Excellence Mgr Papineau venu, comme il le disait si bien, assister au baptême de l'Union régionale et l'hon. Cyrille Vaillancourt, sénateur, apôtre des Caisses populaires depuis 37 ans, gérant de la Fédération provinciale depuis 10 ans.

Son Excellence voit avec bonheur les Caisses populaires à quelques exceptions près, adhérer à l'Union régionale dans la fondation de laquelle il y a tout un monde d'avantages nouveaux à entrevoir tant au bénéfice des Caisses elles-mêmes que des institutions auxquelles l'Union peut venir en

L'ACTION POPULAIRE

72 nord, place Bourget, Joliette, Qué.

JOURNAL HERDOMADAIRE INDEPENDANT
ORGANE DE L'ACTION CATHOLIQUE DANS LE DIOCESE
est publié par la Compagnie de l'Action populaire Ltée,
le jeudi de chaque semaine.

Les abonnements sont toujours payables d'avance. — Consulter la bande
adresse pour voir la date de l'échéance de l'abonnement. — On est prié de
faire remise par bon de poste ou d'express ou par chèque payable au pair à
Joliette.

ABONNEMENTS:
Canada: \$1.00 — Etat-Unis: \$1.50 — Union postale: \$2.00



Photo prise au cours du dîner offert par le Major général L.-R. LaFlèche, aux officiers supérieurs des Districts militaires 5 et 5, au salon York de l'hôtel Windsor. Son Eminence le Cardinal Villeneuve, à peine arrivé sur le sol canadien, payait une visite impromptue aux militaires réunis, et leur faisait part de ses impressions de voyage. On voit, de gauche à droite: le Major général A.-E. Walford, adjudant général de l'armée canadienne; Son Eminence le Cardinal Villeneuve; le Major général L.-R. LaFlèche, ministre des Services nationaux de guerre; Son Excellence Mgr J. Charbonneau, Archevêque de Montréal; le Major général E.-J. Renaud, officier commandant du District militaire No 4; Mgr J.-L. Pelletier, Evêque auxiliaire de Québec; le Lt-colonel J.-L. Dansereau, officier commandant le 2e Régiment de Châteauguay.

Téléphones: Bureau: 42 Boîte postale: 100
Maison privée: 175

J.-A. BOISVERT

ASSURANCES GENERALES

représentant de la
GREAT WEST LIFE ASS. CO.

501, rue NOTRE-DAME, JOLIETTE, Qué.

Saveur Délicieuse
THÉ ET CAFÉ
"SALADA"

SCN
IMPRIMEURS ALLIÉS
CANADA

Chronique Syndicale

CAUSERIE, LE 30 NOVEMBRE — A LA JOLIETTE STEEL
FABRICANTS DE BEURRE — EMPLOYÉS
DE MAGASINS

■ CAUSERIE, LE 30 NOVEMBRE:

Jeu de jeudi prochain, à 8 h. p.m., M. l'abbé Pierre Gravel, vicaire à la paroisse de St-Roch de Québec, présentera "Vers la Restauration sociale", sous les auspices du Secrétariat des Syndicats.

M. l'abbé Gravel, en plus d'être un grand patriote, est un orateur renommé qui s'est fait chaudement applaudir dans toute la province. Son sujet saura sûrement intéresser tous les assistants. La question sociale est toujours d'actualité et l'on a profité à entendre ceux qui savent l'expliquer non seulement avec science mais aussi avec chaleur et conviction.

Les syndiqués viendront tous entendre l'abbé Gravel, à la salle académique du Séminaire, jeudi prochain. Les patrons voudront savoir quelle doctrine on prêche à leurs employés et aimeront eux-mêmes profiter de l'occasion offerte pour étudier, une fois de plus, quelques principes de la doctrine sociale de l'Eglise. Les professionnels ne veulent pas, non plus, perdre contact avec la population à laquelle ils offrent leurs services: voilà donc une conférence qui les attirera comme tout le monde.

■ A LA JOLIETTE STEEL:

La bonne entente est complètement revenue à la compagnie Joliette Steel. Nous nous plaignions à féliciter aussi bien le gérant de la compagnie que les employés eux-mêmes d'avoir su régler dans la paix leurs problèmes.

Le gérant de la Joliette Steel a voulu donner une garantie de sa bonne foi et a offert au syndicat, qu'il considère comme un organisme social d'ordre et de paix, de revenir sur les salaires, une fois par mois, les contributions syndicales. Les employés ont accepté avec empressement et assuré la compagnie de leur entière coopération.

■ FABRICANTS DE BEURRE:

La convention collective a été définitivement acceptée par les différentes coopératives de beurre des quatre comtés de la région. Le syndicat des Fabricants de Beurre est satisfait de l'échelle de salaires discutée lors des réunions du comité de conciliation et les directeurs des coopératives ont assez confiance dans la bonne volonté des syndiqués pour accorder l'atelier fermé.

Voilà une autre entente dont doit se glorifier notre région: deux organismes sociaux se sont rencontrés sur le terrain de la collaboration et ont su reconnaître les droits de chacun d'eux comme ceux du bien commun. La convention qui se signera d'ici la fin du mois, d'une coopérative à l'autre, sera un exemple dont pourra profiter tout le monde.

■ EMPLOYÉS DE MAGASINS:

Lundi soir dernier, le syndicat des Employés de Magasins avait une réunion très enthousiaste sous la présidence de M. Gaston Gariépy. On fit l'étude des constitutions du syndicat, des devoirs d'un syndiqué et des avantages de l'organisation professionnelle.

Après une étude comparative des clauses du contrat des Employés de Magasins de St-Hyacinthe et de Jonquière, l'assemblée répartit en différents groupes tous les magasins de Joliette, exception faite des épicerie et des boucheries. Des conditions de travail et de salaires sont déterminées qui feront l'objet d'une convention collective aussitôt que le syndicat aura obtenu de la Commission des Relations Ouvrières son certificat de reconnaissance officielle comme agent-négociateur auprès des différents employeurs. Tout cela pourra, paraît-il, se faire bientôt. Le succès est donc prochain.

Fernand JOLICOEUR,
Chef du Secrétariat.

ST-ALEXIS

(De notre correspondant)

NAISSANCES — Le 14 novembre, à M. et Mme Florent Dufort (Aurore Pauzé), une fille baptisée Marie - Rose-Séraphine - Lucienne. Parrain: M. Ubald Pauzé de l'Épiphanie; marraine: Mlle Rose-Anna Dufort. Porteuse: Mme Raoul Allard.

— Le 19 novembre, à M. et Mme Wilfrid Gohier (Delvida Lepege) une fille baptisée Marie - Jeannette - Ginette. Parrain et marraine: M. et Mme Raoul Lepege, de Ville St-Laurent. Porteuse: Mme Gohier, grand-mère.

— Le 19 novembre, à M. et Mme Yvan Mireault (Fernande Leblanc) un fils baptisé Joseph - Pierre - Normand. Parrain: M. Gaétan Mireault, oncle; marraine: Mme Joseph Mireault, grand-mère de l'enfant. Porteuse: Mme Roland Ritchot.

■ **DECES** — Le 18 novembre fut inhumé M. Adalbert Magnan, fils de M. J.-A. Magnan, mar-

chand général, décédé après une longue maladie soufferte avec grande résignation. Il laisse outre son père, deux sœurs: Aline et Cécile; un frère: Rolland.

Le service fut célébré samedi par M. le curé Rosario Forest.

Les porteurs étaient: MM. Guy et Hector Mainville, Lucien Asselin, Noël Ricard, Armand et Damien Bertrand.

Nos sympathies à la famille.

■ **CROISES** — La croisade a été établie dans toutes nos écoles par M. l'aumônier diocésain, l'abbé Louis Richard, du Séminaire de Joliette. Les jeunes se promettent de travailler fort dans ce beau mouvement d'Action catholique.

Merci à M. l'aumônier diocésain.

■ **U.C.C.** — M. le Curé et les membres du conseil de l'U.C.C. assistaient jeudi le 16 novembre à une assemblée de secteur à St-Esprit. Tous revinrent plus convaincus de travailler en équipe.

■ **RETRAITE** — Une trentaine de dames de la paroisse entre-

A "Mes Vieux" d'Anoraie
Election!

Une élection comme on en forme
Donn'-t-ell' le résultat voulu?
C'est-y toujours le meilleur homme
Après le scrutin, qu'est élu?

Prenez le cas ben ordinaire:
Trois homm's se font un lutt' serrée:
Un rouge, un bleu, un populaire,
Désignons les par A. B. C.

A, doué d'une âme loyale,
Est un PHOENIX-POLITICIEN,
Mais qu'a pas d'casse électorale
Comm' B, son candidat voisin.

Celui-là a la gross' machine,
Mais a part ça, vaut pas cinq sous.
C. lui, amateur de combine
Veut tout s'attirer par en d'sous.

Un' chos' facile, y va sans dire,
C'est d'en déduir' le résultat:
Le candidat B s'fait dire,
D'argent... on a tout' avec ça!

Enfin, comm' conclusion pratique,
Nos intérêts sont ben mal pris:
C'est avec un' tell' politique,
Qu'on mèn' la barqu' de notr' pays!!!

P. S. — Comm' partout, dans les élections,
A la régl', y'a... des exceptions!

JEAN SOUFFRE.

Lanoraie, 27 octobre 1944.

ront en retraite à la Maison de l'Immaculée, jeudi le 23. Nous comptons que toutes ces dames travailleront ensuite plus fermement à l'organisation de la Ligue des Retraitantes chez-nous.

■ **LOUANGES** — Mardi le 21, furent célébrées les louanges de Joseph-Pierre-Normand, enfant de M. et Mme Yvan Mireault, décédé à l'âge de deux jours.

ST-ESPRIT

(De notre correspondant)

BAPTEME — Le 19 novembre, Joseph - Ernest - Raynald - Jacques, enfant de M. et Mme Jean - Paul Latendresse (Yvette Collin). Parrain: M. Narcisse Latendresse; marraine: Mme Ernest Gobeil, oncle et tante de l'enfant.

■ **DECES** — Le 9 novembre, est décédée à l'hôpital St-Eusebe, Mme Adrien Aumont (Marie-Reine Pichette) à l'âge de 44 ans. Ses funérailles eurent lieu à St-Esprit le 11 novembre.

M. l'abbé Henri Pichette chanta le service assisté des abbés Olier Bérard et Eug. Desrochers.

Le deuil était conduit par MM. Alphonse Duval, notaire, et Léon Jean Pichette, qui firent également la quête.

Les porteurs étaient MM. Adélaré Sirard, Alphonse Aumont, Albert Faucher, Edouard Beauchamp, Flavien Morency, Floribert Brisebois.

Dans le chœur on remarquait M. le curé Médéric Payette, M. Henri Bellemare, directeur, et Victor Savaria, assistant procureur, tous du collège de l'Assomption.

La défunte laisse dans le deuil son époux, M. Adrien Aumont; ses enfants: Adrienne, Lucienne, Germaine, Jeannine et Robert; ses sœurs: Mme Léonidas Charbonneau (Rita); Mme Armand Marsan (Monique); Mme Roger Roy (Françoise); Mme Lucien Baril (Marguerite); Véronique et Des-Neiges, de Montréal; un frère: Eusèbe Pichette, soldat en Ontario.

Nos condoléances à la famille.

■ **DEPLACEMENTS** — M. Albert Aumont, de Magog, de passage à St-Esprit, chez son frère M. Alphonse Aumont.

— Mme Antonio Grégoire et ses enfants ont visité le Frère Lucien Grégoire du noviciat de St-Gabriel, à Ste-Geneviève de Pierfonds.

ST-FELIX DE VALOIS

(De notre correspondant)

FUNERAILLES — Le 14 novembre est décédée après une longue maladie, Mme François Généreux (Georgiana Guérard) à l'âge de 79 ans.

Les funérailles ont eu lieu le 16 novembre au milieu d'une nombreuse assistance de parents et d'amis.

M. le chanoine E. Lachapelle, curé, fit la levée du corps et M. l'abbé Clovis Rondeau, p.m.e., chanta le service assisté de MM. les abbés Georges Rondeau et Omer Lane, vic. Assistèrent au chœur: M. le chan. E. Lachapelle et M. Anselme Rondeau, vicaire à Ste-Elisabeth.

Aux familles éprouvées, nous offrons nos sincères condoléances.

■ **MARIAGE** — Le 16 novembre a été béni par l'abbé O. Lane, vic., le mariage de M. Alfred Mousseau de Rémigny à Mlle Laure-Alice Robillard, fille de Mme veuve Eustache Robillard de cette paroisse. M. Raoul Desrosiers servait de témoin à l'époux et M. Chs-Art. Robillard à sa nièce. Nos meilleurs vœux les accompagnent.

■ **FETE DE S. FELIX DE VALOIS** — Dimanche prochain, nous célébrerons la solennité de la fête de notre patron. A cette occasion, le R. P. Julien Déziel, o.f.m., enfant de la paroisse, donnera le sermon de circonstance à toutes les messes.

■ **NOTES D'OCTOBRE** — Ecole de Frédéric, dirigée par Rita Champagne, inst. — 6e année: Jean-Guy Ducharme; 5e: Huguerette Forget; 4: Monique Ducharme; 3e: Laurent Lapière; 2e: Denise Ménard; 1e: Claude Héroux.

ST-JOACHIM LA PLAINE

(De notre correspondant)

Dimanche, le 12 novembre, M. et Mme Joseph Alfred Benoit avaient l'honneur de recevoir à leur table le R. Père Philippe, capucin, missionnaire à Sainte-Anne de Restigouche. Accompagnait le R. Père: M. Henri Rochon, de St-Jérôme; M. et Mme Ovide Rochon, Mme veuve Mathias Cloutier, de Lachenaie; M. et Mme Paul Rochon, Mlle Alphonse Rochon, de Montréal, ses frères, sœurs et beaux-frères, et aussi M. J.-B. Beauchamp, de St-

FAMILLE - PATRIE

EST-CE TROP CHER POUR NOTRE LIBERATION ?

Souscription nationale \$200,000.

COMMENÇANT LE 26 NOVEMBRE

Canadiens! Canadiennes!
Tous doivent collaborer.

Ecoutez...

Mme Léopold Richer

Dimanche, CKAC, 10 h. 30 p.m., Montréal

Souscrivons généreusement au

Bloc Populaire Canadien

445, rue ST-FRANÇOIS-XAVIER — MONTREAL

Un reçu officiel vous sera adressé par le président de la campagne, M. Paul Massé.

Jérôme, et M. et Mme Philippe Denis, de la Plaine.
■ Dimanche le 19, dans l'après-midi avait lieu la clôture d'une retraite paroissiale prêchée par le R. Père Roméo Beauséjour, o.m.i.

Georges-Emile, Robert et Denis; ses sœurs: Mme Elói Rivest (Laurrette); Mme J.-P. Ferland (Noëlla); Gratia, Germaine et Jeanne-Paule.

Assistaient aussi à ce service un grand nombre de parents et d'amis.

Décès du soldat J.-P. Beauséjour

ST-CLEOPHAS DE BRANDON

(De notre correspondant)

Jeudi le 9 novembre a eu lieu dans l'église du Christ-Roi, le service funèbre de soldat Jean - Paul Beauséjour, fils de M. et Mme Emile Beauséjour, tué au champ d'honneur le 22 octobre dernier, à l'âge de 19 ans et 7 mois.

Le R. Père Roméo Beauséjour, o.m.i., cousin du défunt, officiait assisté des RR. PP. Durand et Ducharme, c.s.v.

Outre son père et sa mère, le regretté défunt laisse ses frères:

BAPTEME — Le 16 novembre, à M. et Mme Léo Ducharme (Claire Rolland), est né un fils baptisé le 19, sous les noms de Joseph - Alphonse - Jean-Paul. Parrain et marraine: M. et Mme Alphonse Rolland, de Montréal, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Jean-Paul Gagnon, aussi de Montréal.

Le De Profundis de novembre

Cinq heures! Le soleil, dans un décor unique,
Agonise déjà sous un ciel enchanteur,
Une pâle clarté, puis tout ce magnifique
Disparaît aussitôt, ordre du Créateur.

Un silence sans fin, une nuit morne et noire,
Assaillent les humains à jamais convaincus
Que les âmes des morts, quittant le purgatoire,
Viennent aux vivants réclamer des élus.

Les mères aux enfants en content la légende,
Et pour les trépassés, comme au temps de jadis,
Tous se mettent à genoux en ce soir de novembre
Soulageant les défunts par le "De Profundis".

MARIUS BEAUDOIN.

CIGARETTES SWEET CAPORAL

"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé"

LA lutte contre les maladies vénériennes intéresse la famille...

UN couple joyeux, évitant des averses de riz... le coin du feu... le jardin... des bébés joviels...

Voilà des scènes que nous connaissons et que nous aimons, parce qu'elles font partie de notre vie... qu'elles expriment le bonheur... le contentement.

Mais nous savons que ces choses "n'arrivent point tout simplement". Nous devons les préparer et vivre pour elles. Il importe aussi de les protéger, à cause des éternels dangers qui peuvent les ruiner.

Les maladies vénériennes font une œuvre de destruction. Froïdement et implacablement, elles peuvent tuer des enfants, priver un foyer de son gagne-pain, rendre invalide, anéantir. Il n'est pas question ici de simples possibilités. **CES CHOSES ARRIVENT... MEME AU CANADA.**

Mais elles ne devraient jamais arriver. Nous pouvons les prévenir.

Les jeunes garçons et les jeunes filles peuvent sauvegarder leur bonheur futur en s'assurant avant le mariage que les maladies vénériennes ne viendront point frustrer leurs plans. L'examen médical, comportant aussi une analyse du sang

en cas de syphilis, est une protection qu'aucun couple ne saurait négliger.

La future maman peut aussi s'assurer que son bébé répondra à son idéal rêvé. Il est rare que la syphilis chez la mère se manifeste par des signes extérieurs. Cette maladie frappe aveuglément. Une visite chez le médecin, dès le début, et une analyse du sang constituent pour la future maman la démarche la plus importante, quoique bien simple, en vue de protéger la santé du bébé.

Le chef de famille ne doit pas non plus faire preuve de négligence. La sécurité du foyer repose sur sa capacité de travailler régulièrement et efficacement. La syphilis insoupçonnée, frappant dans la maturité de l'âge, peut rendre le chef de famille incapable de pourvoir aux besoins des siens. Il est sage de SE CONVAINCRE à temps. L'examen médical dans les industries devrait comprendre une analyse du sang dans sa routine confidentielle.

On ne devrait point juger comme extraordinaire l'analyse du sang. Elle devrait plutôt être considérée comme une sauvegarde normale de la santé, de la sécurité et du bonheur.

Consacrez quelques minutes de votre temps à vous RENSEIGNER.

COMBATTEZ LES MALADIES VENERIENNES SUR LE FRONT AUX QUATRE SECTEURS

✓ LA SANTE PUBLIQUE
✓ LE BIEN-ETRE SOCIAL
✓ LA PAIX
✓ LA MORALE

Pour vous renseigner au sujet des maladies vénériennes, écrivez au Ministère Provincial de la Santé et demandez la nouvelle brochure gratuite intitulée "VICTOIRE SUR LA MALADIE".

Publié par le
MINISTÈRE DE LA SANTE NATIONALE ET DU BIEN-ETRE SOCIAL
pour encourager la lutte contre le péril vénérien au Canada.

3F-VW

Ouverture d'un nouvel Etal de boucher angle Fabre et Ste-Anne à Joliette

TOUTES SORTES DE VIANDE FRAICHE ET
FUMÉE — FRUITS — LEGUMES

Georges Rivest

successeur de J.-R.-A. Lareau

25 ANS D'EXPERIENCE

Tél.: 1164 345, FABRE

Livraison à domicile

AU SEMINAIRE

Chronique 870

12 NOVEMBRE:
Fête de S. Azellus, un des patrons
du Séminaire

Après la grand'messe chantée
par M. l'abbé J.-Marc Marsolais,
il y a exposition de la relique de
saint Azellus, et ce soir, après la
prière, le R. P. W. Corbeil officie
à la déposition de la relique.

Au nombre des visiteurs de la
maison, il nous fait plaisir de
noter la présence au souper de
M. l'abbé Sylvio Laporte et de M.
le Major Léopold Ferland, (1906-
11; P. 1919-20), du service de la
réhabilitation des vétérans à Qué-
bec.

13 NOVEMBRE:
A l'occasion de sa fête patronale,
M. l'abbé Victor Chaumont,
surveillant, célèbre la messe de
communauté des élèves. — Nos
meilleurs vœux.

14 NOVEMBRE:
Fête de saint Josaphat, patron
du R. P. Josaphat Asselin, c.s.v.,
qui à cette occasion célèbre la mes-
se de communauté. — Nos meil-
leurs vœux.

Cet avant-midi, le P. Moisan,
procureur, représente le Séminaire
à Ste-Marie Salomé, aux funérai-
lles de Mme Joseph Melançon,
décédée le 12. La défunte était la
mère de M. l'abbé Philippe Melan-
çon (P. 1937-38), vicaire à la pa-
roisse du Sacré-Coeur de Mont-
réal, et la grand'mère du R. Fr.
Yvanhoe Melançon, c.s.v. (1929-
31), professeur à l'école St-Pierre
de Joliette et de M. l'abbé Lucien
Melançon (1936-42), étudiant en
théologie, au Grand Séminaire de
Montréal. — Nos sympathies les
plus sincères.

15 NOVEMBRE:

Fête de saint Albert le Grand,
patron de MM. les abbés Albert
Lefebvre et Albert Tremblay et
du bienheureux Arthur, O. S. B.,
patron du R. P. Arthur Forest,
c.s.v. A cette occasion M. l'abbé
Albert Lefebvre et le P. Forest, c.
s.v., célèbrent en même temps la
messe de communauté des élèves.
M. l'abbé Tremblay, chapelain à
l'Institut Amélie-Fristel des Soeurs
des Saints Coeurs de Jésus et de
Marie est de son côté l'objet d'une
fête intime de la part des membres
de la communauté, dont il est le
desservant. — Nos meilleurs vœux.

A 5 h. 30, ce soir, on commence
les exercices de la retraite du mois
en la salle de communauté. Son
Excellence Mgr l'Evêque nous fait
l'honneur de présider cette retraite
et de prononcer une allocution
très pratique.

16 NOVEMBRE:

L'Action populaire de ce soir
nous annonce, à l'occasion de la
Sainte-Cécile, pour mardi prochain
le 28 novembre, le premier des
deux concerts annuels offerts au
public joliettain par l'orchestre
symphonique du Séminaire. Voici
le programme qui sera présenté:
1—Ouverture Orphée aux en-
fers — Offenbach;
2—Concerto en LA mineur
pour piano et orchestre — Ed.
Grieg; soliste: M. Georges Lind-
say;
3—Symphonie No V en DO
mineur — Beethoven.

Nous nous gardons bien en sim-
ple profane que nous sommes de
donner notre appréciation sur le
programme du prochain concert,
rappelons toutefois les éloges mé-
rités par le concert de la Sainte-Cé-
cile de l'an dernier et nous serons
assuré que l'audace de nos musi-
ciens n'a de proportion que leur
travail et leur bonne volonté. Di-
sons qu'entre-temps le P. Bellema-
re a développé ses talents de chef

d'orchestre aux cours d'été du col-
lège l'Assomption de Windsor,
Ontario, sous la direction de maî-
tres réputés: tels que MM. Harry
Seitz, Arnold Wal ter et Charles
Lampkin...

on nous saura gré de profiter de
la circonstance pour donner les
noms des officiers des différents co-
mités qui sont chargés au Séminaire
de diriger les destinées des di-
vers corps de musique et de chant.
Orchestre: directeur: P. L. Bel-
lemare, c.s.v.; président: Luc Piet-
te; vice-président: Jean - Pierre
Guertin; secrétaire-trésorier: Jac-
ques Dugré.

Harmonie: Directeur: R. P. R.
Brunelle; président: Pierre Joly;
vice-prés.: Jacques Dugré; sec.:
Fernand Lindsay; trés.: Luc Bo-
nin.

Chorale: Directeur: P. L. Bel-
lemare; président: P.-Emile Le-
tendre; vice-prés.: Dominique Lan-
e; sec.-trés.: Jean-Marc Lindsay.

PREMIERS D'UCLASSE AU
BULLETTIN DE NOV.:

Philosophie Sr: Louis Germain,
84.2; Philosophie Jr: Viateur Al-
lary, 86.2; Rhétorique A: Mar-
cel Lafortune, 76; Rhétorique B:
Jean-Marc Lindsay, 80.6; Belles-
Lettres A: Léonard Mondor, 78.6;
Belles-Lettres B: Paul Paré, 78.3;
Versification A: Charles - Omer
Clément, 74.1; Versification B:
Berthold Desrosiers, 81.1; Métho-
de: Jean-Marc Desrosiers, 70.3;
Syntaxe A: Onil Abran, 80.8;
Syntaxe B: Michel Plourdes, 87.2;
Syntaxe C: Yvon Melançon, 77.5;
Eléments A: Russell Vien, 86.6;
Eléments B: Louis-Philippe Milot
88.5; Eléments C: J.-Roger Gré-
goire, 67.3; Préparatoire A: Yves
Allard, 85.7; Préparatoire B:
Raymond Prévost, 76.5.

DE PASSAGE AU SEMI-
NAIRE:

Au dîner, samedi le 18, le R. P.
Julien Beausoleil, c.s.v., (1929-
33), étudiant en psychologie à
l'Université de Montréal et M.
l'abbé René Gauthier (1937-44),
éclési. de Fall-River.

FELICITATIONS:

A M. Roland Lamarre (1924-
29), avocat de Montréal, nommé
récemment conseil du roi.

A M. l'abbé Louis-Joseph
Gervais (1903-10; P. 1910-11),
jusqu'ici curé de St-Augustin,
nommé curé de la paroisse Saint-
Louis de Terrebonne.

A M. Georges-Emile Ladou-
eur (1904-11), notaire à Shawi-
nigan, qui vient d'être nommé
commandeur de l'Ordre Saint-
Sylvestre, par Sa Sainteté le Pape
Pie XII, à la requête de Son Excel-
lence Mgr Alfred-Odilon Com-
tois, évêque des Trois-Rivières.

SAINT-LIN

(De notre correspondant)

Le 19 novembre, Mgr E. Dugas
célébra la messe à St-Pierre de Jo-
liette au début de la Journée de
Fondation de l'Union Régionale
des Caisse populaires du diocèse,
dimanche dernier.

Dans l'après-midi M. l'abbé
Bérubé assistait avec quelques di-
rigeants de la Caisse locale, aux
conférences qui s'y sont données.
— A St-Lin, l'abbé P. Valois
disait la messe à laquelle prirent
part un groupe de scouts routiers,
venus ici en réunion d'études.

Dans l'après-midi, Mgr le Cu-
ré, accompagné de l'abbé Locas, as-
sistait à une séance de propagan-
de pour la Ste-Enfance, présentée
avec art, par les élèves du couvent.
■ Mardi dernier, le Père R.
Beauséjour rendait visite à Mgr le
Curé. Il était accompagné de l'ab-
bé Richard, curé de St-Joachim où
le Père a prêché une grande retrai-
te.

STE-ELISABETH

(De notre correspondant)

BAPTEME — Le 19 novem-
bre, M. l'abbé Gérard Gaudet
baptisait Joseph-Michel-Denis, fils
de M. Yvan Tessier et de Germai-
ne Plouffe. Parrain et marraine:
M. et Mme Lucien Aubin, oncle et
tante de l'enfant.

MARIAGE — Le 20 nov.,
M. l'abbé Anselme Rondeau bé-
nissait le mariage de M. Georges-
Arthur Rivest, imprimeur, et de
Aline Joly. Témoins: M. William
Rivest, père de l'époux et M. Al-
déric Joly, peintre, frère de l'é-
pouse. — Nos meilleurs vœux aux
époux.

FETE PATRONALE — Di-
manche, le 19 novembre, la pa-
roisse de Ste-Elisabeth célébrait
avec pompes sa glorieuse patronne
sainte Elisabeth de Hongrie. Le
matin, il y eut de nombreuses com-
munion. Et à la grand'messe,
dans une église magnifiquement
décorée et illuminée, M. le curé H.
Ferland officiait assisté de ses deux
vicaires MM. les abbés Anselme
Rondeau et Gérard Gaudet. Le R.
Père Arthur Forest, c.s.v., assis-
tant procureur au Séminaire de
Joliette, prononça le sermon de
circonstance. Sa parole toujours
éloquente et apostolique fut beau-
coup appréciée et fit connaître da-
vantage la vie de sainte Elisabeth
et le rôle sublime de la mère chré-

tienne, ce qui contribuera sans
doute à faire prier et imiter cette
grande sainte de plus en plus. La
chorale des hommes sous la direc-
tion de M. Sylvio Adam, maître
de chapelle, exécuta une messe har-
monisée. Mme Félix Comtois tou-
chait l'orgue.

ASSOC. DES DAMES DE
CHARITE — Association établie
en 1849 sur le modèle de celle éta-
blie à Montréal le 25 janvier 1841
à l'Asile de la Providence par Mgr
Ignace Bourget.

But de l'Association. — Soula-
ger les misères en aidant les Soeurs
de la Providence dont les oeuvres
sont de nourrir ceux qui ont faim,
donner à boire à ceux qui ont soif,
vêtir ceux qui sont nus, soigner
ceux qui sont malades, recueillir
les orphelins, les personnes âgées
ou infirmes. Dans toutes ces oe-
uvres qui soulagent les corps, l'As-
sociation se propose de sauver les
âmes.

Obligations. — Faire inscrire
son nom sur le registre de l'Asso-
ciation. Payer chaque année une
contribution \$0.50. Encourager
les oeuvres des Soeurs de la Provi-
dence et chercher à augmenter le
nombre des associées. Visiter au-
tant que possible les pauvres et les
malades à domicile, assister les
mourants. Réciter chaque jour
l'invocation: Jésus nu et dépoûillé
de tout sur la croix, ayez pitié de
nous, Pater, Ave.

Avantages. — Bénédiction ap-
ostoliques accordées à l'Asso-
ciation. Participation aux mérites at-
tachés aux travaux des Soeurs de la
Providence, aux souffrances de
leurs pauvres et aux nombreuses
prières qui se font chaque jour
pour les bienfaiteurs. Deux com-
munion se font chaque année par
toute la Communauté spécialement
pour les Dames de Charité, le 19
novembre, fête de sainte Elisabeth
et le 27 décembre, fête de saint
Jean l'Evangéliste. Une messe à la
mort de chaque associée qui a été
fidèle aux obligations.

Indulgence de quarante jours
pour chaque oeuvre de charité fai-
te en union avec l'Association.

Remerciements

M. et Mme ARTHUR BAZINET
et leurs enfants,

remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur
ont témoigné de la sympathie
à l'occasion de la mort de leur bien-aimée
LUCIE.

Joliette, novembre 1944.

ST-JACQUES

(De notre correspondant)

DECES — Le 13 novembre
ont eu lieu les funérailles de M.
Gaston Beaudoin, fils de Mme A-
vila Beaudoin, décédé le 9 novem-
bre, à Montréal, à l'âge de 31 ans.

Il laisse sa mère, trois frères: Y-
van, Maurice et Fernand, et une
soeur Marie-Paule.

M. l'abbé Azellus Houle chan-
ta le service assisté de MM. les ab-
bés Y. Laporte et A. Piette, vicai-
res.

Nous offrons nos sympathies à
la famille.
■ BAPTEMES — Le 19 no-
vembre ont été baptisées Marie-
Agathe-Luce et Marie-Marthe-Lu-
cie, jumelles de M. et Mme Her-
man Lajeunesse (Lucille Lapointe-
). Parrains et marraines: MM. et
Mmes Luc Lapointe et Robert Ri-
chard.

■ TRIDIUM — Du 19 au 22
novembre, les Tertiaires de la pa-
roisse, ont suivi les exercices d'un
tridium prêché par le R. Père Clé-
ophas, o.f.m.

HEURES DE BUREAU

De 11 à 12 h. a.m. — de 3 à 5 h. p.m. — Pas de bureau le soir
Absent le jeudi

Dr EDMOND PIETTE

Chirurgien de l'hôpital St-Eusèbe — Joliette

35, ST-CHARLES BORROMEE NORD, Tél.: 369

LES ANCIENS COMBATTANTS DU CANADA et leurs privilèges d'après-guerre

Voici la troisième annonce d'une série ayant pour
but de renseigner la population canadienne sur les
projets de rétablissement des militaires des deux
sexes. Pour obtenir les renseignements complets,
conservez et lisez chaque annonce.

Pour renseignements complets, de-
mandez un exemplaire de la brochure
intitulée "Le retour à la vie civile."

FORMATION PROFESSIONNELLE ET COURS D'ÉTUDES, PORTES DU SUCCÈS

MESURES DE SÉCURITÉ SOCIALE

Ceux qui ont élaboré le programme canadien de rétablissement civil ont ac-
compli leur besogne avec une idée principale en vue: la seule façon de régler le
problème du rétablissement permanent, c'est un emploi. Et la meilleure manière
d'obtenir et de conserver cet emploi, c'est de posséder les aptitudes requises.

FORMATION PROFESSIONNELLE

Tout ancien combattant de l'un ou de
l'autre sexe a droit à un cours de forma-
tion si ce cours peut lui être utile pour
son rétablissement civil. L'Etat s'en-
gage à payer les frais de scolarité; en
outre, l'ancien combattant, homme ou
femme, peut recevoir des allocations
d'entretien allant jusqu'à

\$60 par mois dans le cas d'un céliba-
taire et

\$80 par mois pour un homme marié et
son épouse (avec suppléments pour
enfants à charge).

Cette formation est disponible pour
une période égale à la durée du service
avec maximum d'un an, mais elle peut
être prolongée au delà de cette période,
au besoin, et si le service a duré plus
d'un an.

COURS D'ÉTUDES

Ces cours d'études sont à la disposition
de tous ceux qui sont admis à l'uni-
versité dans les quinze mois qui suivent
la libération et, comme dans le cas de la

formation profession-
nelle, les frais de scolarité
sont payés, outre le
versement d'allocations
d'entretien allant jus-
qu'à

\$60 par mois dans le cas
d'un célibataire et

\$80 par mois pour un
homme marié et son
épouse (avec supplé-
ments pour enfants à
charge).

Ces allocations seront versées pen-
dant un nombre de mois égal à la
durée du service, pourvu que tous
les examens soient couronnés de suc-
cès. Les élèves brillants pourront voir
continuer cette assistance jusqu'à la fin
de leur cours.

MESURES DE SÉCURITÉ SOCIALE

En vertu du programme de réta-
blissement civil, les ex-militaires du
Canada qui, dans les dix-huit mois
qui suivent leur libération, tombent
malades ou en chômage, peuvent tou-
cher des allocations d'entretien s'éle-
vant jusqu'à \$50 par mois s'ils sont
célibataires et à \$70 par mois s'ils
sont mariés et ont leur épouse, avec
suppléments pour les enfants. Les
prestations de chômage sont destinées
à ceux qui sont capables de travailler
mais pour qui il n'y a pas de travail
immédiatement disponible. Dans le cas
de maladies graves, on accorde l'hos-
pitalisation et les traitements gratuits
pour n'importe quel état pathologique,
dans l'année qui suit la libération.

Comme plus ample
mesure de sécurité,
tout ex-militaire qui
obtient un emploi as-
surable a droit, après
15 semaines dans cet
emploi, au crédit d'as-
surance - chômage
comme si toute la pé-
riode de son service de-
puis le 1er juillet 1941,
s'était passée dans un
emploi assurable.

Les Directeurs du Bien-Être des
Anciens Combattants sont postés
dans des centres stratégiques situés
dans toutes les parties du Canada.
Ces fonctionnaires font bénéficier
les Anciens Militaires de leurs con-
seils et de leur aide et il est bon de
les consulter lorsqu'il s'agit de
n'importe quel problème de ré-
tablissement civil.

Publié par autorité de l'honorable Ian A. Mackenzie, Ministre des

AFFAIRES DES ANCIENS COMBATTANTS

Exquis dès
la première gorgée!



• Oui, PEPSI-COLA glacé... breuvage délicieux,
 pétillant, rafraichissant... vous revigore, tout en vous
 désaltérant. De la première à la dernière gorgée,
 vous reconnaissez la supériorité de ce breuvage
 consistant dont la vogue s'accroît chaque jour.

DÉGUSTEZ

PEPSI-COLA

MARQUE ENREGISTRÉE

GLACÉ

IL N'Y A PAS DE MEILLEUR BREUVAGE GAZEUX QUI SOIT EMBOUTEILLÉ

"Pepsi-Cola" est la marque enregistrée au Canada de Pepsi-Cola Company of Canada, Limited

EMBOUTEILLÉ PAR

DESORMEAUX & FRERES
JOLIETTE, QUEBEC

Avec autorisation spéciale

Huile de foie de morue pure

3,500 UNITES. VITAMINES A — 85 UNITES.
VITAMINES D:
6 onces 25¢ — 16 onces 50¢

CAPSULES D'HUILE DE FOIE DE MORUE:
100 capsules de 10 minimes 75¢
100 capsules de 20 minimes 98¢

HUILE DE FOIE DE MORUE POUR VOLAILLES:
3,000 Unités A — 75 Unités D
le ½ gallon \$2.00 — le gallon \$3.85

HUILE DE FOIE DE POISSON POUR VOLAILLES:
1,000 Unités A — 100 Unités D
le ½ gallon \$1.00 — le gallon \$1.85

Oscar Landry

LA PHARMACIE LA MIEUX ASSORTIE DU DISTRICT
457, N.-Dame, Joliette, Tél.: 228 - 229

La famille Joseph Loyer

remercie toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathies soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, visite ou assistance aux funérailles à l'occasion de la mort de Maria Loyer.

St-Alphonse, novembre 1944.

COURS SUR L'ELECTRICITE

Une lettre, à nous adressée par M. Alfred Charpentier, président général de la C.T.C.C., publiée dans notre édition de la semaine dernière et traitant d'un cours français par correspondance sur l'électricité, a piqué l'intérêt de plusieurs de nos lecteurs si l'on en juge par les lettres reçues ici depuis quelques jours. Malheureusement, et ces lettres en font mention, nous avons oublié de joindre à notre publication l'adresse de M. Roland Pagé, l'auteur du cours en question.

La voici pour le bénéfice des intéressés:

M. ROLAND PAGE,
621, Mellon,
Arvida, Qué.

Journée ...

(suite de la première page)

M. Albert Lajoie, inspecteur des coopératives du district de Joliette, a présenté un rapport sur la nécessité d'un Conseil régional de coopération. Il a précisé comme suit les buts de celui-ci:

- 1 — La diffusion de la doctrine coopérative et l'éducation post-coopérative;
- 2 — L'établissement d'un lien entre les diverses coopératives agricoles;
- 3 — L'étude des problèmes relatifs aux organisations coopératives;
- 4 — Enfin, la protection des intérêts coopératifs. Ce conseil aurait un moyen pour les cultivateurs d'exercer plus de contrôle sur leurs affaires; ce serait aussi un lien entre le Conseil supérieur de Coopération et les coopératives, entre la Coopération Fédérée et ses succursales, entre les différents secteurs coopératifs et les coopératives agricoles.

J.-E. Bélanger

EPICERIES — FRUITS ET LEGUMES
548, MANSEAU — Tél. 1158

JUS DE POMMES boîte de 20 onces ... 15¢	FROMAGE Kraft paquet de 1-2 lb ... 20¢
FLEUR D'AVOINE Robin Hood le paquet ... 19¢	SOUPES Aylmer, aux tomates ou légumes — 3 btes pour ... 25¢
PRUNEAUX — 40 - 50 2 lbs pour ... 25¢	POMMES SECHES la lb ... 29¢
BOVRIL — bouteille de 16 onces ... \$1.15	PATE AU POULET boîte de 7 onces ... 19¢
20 onces ... \$1.30	JELLO - PUDDING 2 paquets pour ... 15¢
OXO — boîte de 10 cubes ... 25¢	SAVON Climax 10 barres pour ... 29¢
SOUPE AUX NOUILLES avec tomates — 2 boîtes pour ... 25¢	

EXAMEN SCIENTIFIQUE DE VOS YEUX

TROUBLES MUSCULAIRES CORRIGES, STRABISME — avec nos —

Traitements Orthoptiques

EMILE PREVOST

SPECIALISTE OPTOMETRISTE

Ajustement des yeux artificiels

100, rue St-Paul, Joliette, Qué.

pouvoir constituer le capital d'exploitation indispensable.

La mentalité des nôtres a changé dans la proportion où les besoins ont évolué. Cette évolution est destinée à continuer, et cela nous impose le souci d'une étude permanente des problèmes économiques de notre agriculture. Monsieur Ferron conclut que "notre monde agricole de demain sera prospère en autant que l'on comprendra les exigences de l'heure. C'est à nous, dit-il, de le bien étudier".

Grande soirée à Ste-Elisabeth

Jeudi 16 novembre, à la salle de notre couvent, sous la présidence de M. l'abbé Hector Ferland, curé, avait lieu la première soirée récréative organisée par les Jacistes de la paroisse. Quelques jécistes du couvent ont bien voulu prêter leur concours. Mlle Cécile Allard, présidente de la section féminine souhaita la bienvenue aux trois cents personnes venues pour se divertir et passer une agréable soirée. M. Benoit Lavallée, secrétaire de la section masculine, agissait comme maître de cérémonie.

Il y eut chants jacistes par tous les jacistes réunis: "Vocation paysanne. D'où viens-tu jaciste, Marche jaciste. Ce qu'est la J.A.C."; sketches appropriés à la circonstance, exécutés par Mlles Cécile Allard, Denise Adam, Simonne Allard, Berthe Ste-Marie, jacistes, et par Mlles Laurette Adam, Pierrette Chevette, Simone Rivard et Noëlla Paquin, jécistes de notre couvent; Mlles Brigitte Savoie, Denise Adam, MM. Benoit Lavallée et Gaston Forget nous ont fait entendre leur mélodieux voix dans: Etoile du soir. Enfin, bingo et roue de fortune, et de jolis cadeaux aux heureux gagnants.

A tous ceux qui ont contribué de quelque façon au succès de cette soirée, les Jacistes de la paroisse adressent leur plus cordial merci. — S. A., sec.

POTINS DE LA CHAMBRE

■ PERE NOEL S'EN VIENT:

L'arrivée de la neige nous annonce la venue de Noël et les membres de la Chambre de commerce des jeunes ne voudraient pas être en retard pour leur arbre de Noël à l'Orphelinat St-Georges.

Pour être prêt à combler la voiture du Père Noël qui sèmera un peu de joie chez ces infortunés, les membres de votre conseil solliciteront cette semaine votre obole qui, comme par le passé, ne manquera pas d'être des plus généreuses. — *Communiqué.*

■ LA RAFFINERIE DE ST-HILAIRE:

Tous en ont entendu parler — rares sont ceux qui l'ont vue. La Chambre de commerce des jeunes aurait cette opportunité de la visiter alors qu'elle est en opération. En plus d'être une visite des plus intéressante et instructive, elle est aussi d'actualité, et les membres qui désirent en pas être privés d'une telle opportunité voudront bien sans retard donner leur nom aux membres du conseil. La date de cette visite sera annoncée à la prochaine assemblée qui aura lieu le 29 novembre 1944. — *Communiqué.*

■ ELECTIONS ???

La Chambre de commerce des jeunes tiendra sa prochaine assemblée mensuelle au lieu ordinaire de ses réunions, mercredi, le 29 novembre prochain.

Les membres de l'exécutif rendront alors compte de leur mandat, et, conformément aux règlements de cette association, la mise en nomination des directeurs pour le prochain terme suivra.

Les potins veulent que plusieurs sièges soient contestés — d'où élection et votation.

Que chaque membre de la Chambre se fasse un devoir d'être présent à cette assemblée qui ne manquera pas d'être des plus intéressante. — *Communiqué.*

L'affaire Ralston ...

(suite de la première page)

Malgré tout cela, M. King a cru bon d'étudier la situation avec le Sénat et la Chambre.

Et hier, le chef du Parti Progressiste-conservateur, était d'avis que sans un seul jour de délai, on envoyât outre-mer nos 60,000 mobilisés pour service au pays. Un autre chef de Parti, opinait qu'il fallait passer outre les opinions anticonscriptionnistes du Québec. D'autres, plus sages, demandaient à connaître les faits et à les étudier avant de se prononcer sur une question aussi délicate.

Que s'ensuivra-t-il? Nous le saurons d'ici quelques jours.

L. F.

Naissances

Le 19 nov., M. Micheline-Lise, enfant de M. et Mme Ernest Masson (Jeanne Fiset). Parr.: M. Chs Rufange, de Montréal; marr.: Juliette Masson, tante de l'enfant. — Abbé P. Lafortune.

— M. Hélène-Elisabeth-Colette, enfant de M. et Mme Lucien Latendresse (Germaine Arbour). Parr. et marr.: M. et Mme Jos. Latendresse, de St-Alphonse, grands-parents de l'enfant. — Abbé P. Lafortune.

— J. Michel-Serge, enfant de M. et Mme Gérard Roy (Valentine Yale). Parr. et marr.: M. et Mme Donat Roy, oncle et tante de l'enfant. — Abbé P. Lafortune.

— M. Adrienne-Diane, enfant de M. et Mme Gaston Caricpy (Marielle Gravel). Parr.: M. Arsène Ménard, de Verdun; marr.: Adrienne Gravel, oncle et tante de l'enfant. — Abbé P. Lafortune.

NOTEZ BIEN

Dr G.-E. Laporte
M. D.

345, MANSEAU, Tél. 860

sera absent

du 27 novembre au 4 décembre inclusivement

Maisons à vendre

Rue Notre-Dame: maison en briques, 2 logements. — Rue St-Marc: maison en briques, 2 logements. — Rue St-Chs-Borr.: maison en briques, 3 logements. — Rue Manseau: maison en briques, 2 logements. — Rue St-Antoine: maisons en bois, une de 2 logements; une de 3 logements; et une de 4 logements. — Rue Ste-Angélique: maison en bois, 3 logements. — Rue De Lamudière: maison en ciment, 2 logements. — Rue Beaudry: maison en ciment, 2 logements. — Rue St-Pierre: maison en bois, 2 logements. — Rue St-Viateur: maison en bois; 2 terrains: 126 x 105. — Rue Archambault: maison, imitation briques, 4 logements. — Un terrain vacant, rue Richard: 49 x 150, près du Parc. — 3 terrains, rue Archambault, 50 x 150. — 1 terrain, rue St-Viateur, coin: 77 x 105. — Au village de St-Félix de Valois: maison en brique, 1 logement de 10 pièces. — Au village de St-Alexis: maison en bois. — A St-Félix: moulin à farine, pouvoir d'eau. S'adresser à J.-ULRIC CHAPUT, agent d'immeubles, 448, St-Viateur, Joliette. 23 n. c.

Terres à vendre

Une bâtie d'une maison et granges; l'autre, grange seulement. S'adresser à ANSELME LAPORTE, St-Liguori, Co. Montcalm. 23 n. 3 f.p.

Je serais intéressé

A faire l'achat d'un commerce petit ou gros dans la ville de Joliette ou près de la ville. S'adresser à J.-ULRIC CHAPUT, 448, St-Viateur, Joliette. Tél. 734. 23 n. c.

A vendre

Machine à trancher la viande, les légumes, le pain, etc. à vendre. Prix: \$300.00 sacrifiera pour \$200.00. Aussi radio-cabine à vendre. 484 rue ST-VIAEUR, Joliette. 23 n. c.

Demande à acheter

On demande à acheter un poulailler (la bâtisse seulement). S. V. P., s'adresser à ANGE-ALBERT VINCENT, 151 sud rue Lajoie, Joliette. Tél.: 651.

A vendre

Chaise roulante à 3 roues et 2 manivelles. S'adresser à A. VINCENT, 151 sud rue Lajoie, Joliette. Tél.: 651. 23n. 1 f.p.

Déménagement

Avis est par les présentes donné aux bonnes travailleuses de la Croix-Rouge, de prendre les renseignements pour la couture, chez Mme E. Laforest, 351 rue De Lamudière, Tél. 27. Pour le tricot, chez Mlle Mad. Tellier, 386, rue Manseau, Tél. 250.

Dorénavant nous logerons au No 95 rue St-Paul, anciens bureaux de Barrette et Lépine. La réouverture sera annoncée dans le journal. Qu'il nous soit permis par la même occasion de remercier directeurs et collaborateurs du journal de prendre en tout temps les articles opportuns à notre travail. — *Le comité de la Croix-Rouge, Joliette.*

A vendre

50 livres de laine cardée blanche, à vendre; un atelage simple et une voiture piano-box. Tout à bonne condition. S'adresser à LUCIEN LABRECHE, Rawdon, P. Q. 23 n. H. c.é

TEL.: Bur. 603

Rés. 60

Dr Joffre Pouliot

D. D. S.

Chirurgien - dentiste

126, rue ST-PAUL,

JOLIETTE

Près du Château Windsor

Les 4 comtés ...

(suite de la première page)

jectif lors du VIIe Emprunt de la Victoire. Berthier se classant le premier avec un total de 132.1%. Viennent ensuite Montcalm avec 130.9%, Joliette avec 123.2% et l'Assomption avec 122.1%.

La région de Joliette fait sa belle part dans la poursuite de la guerre. Félicitations aux quelques milliers de souscripteurs et aux dévoués organisateurs et vendeurs des divisions unitaires.

Mariage

Samedi 18 novembre, à la cathédrale, le capt. hon. Cyrille Beaudry, aumônier du camp militaire de Joliette, célébrait le mariage du caporal Maurice Soulières à Mlle Colombe Lauzon, en présence de MM. Joseph Lauzon, père et témoin de l'épouse, et Léopold Soulières, frère de l'époux. — Nos meilleurs vœux.

"La Prudence est la mère de la Sûreté"

FRENETTE & FILS

Courtiers en assurances

FEU — VIE — AUTOS

coin Manseau et St-Barthélemy

TEL. 750 JOLIETTE

Réprésentants

THE MUTUAL LIFE

OF CANADA

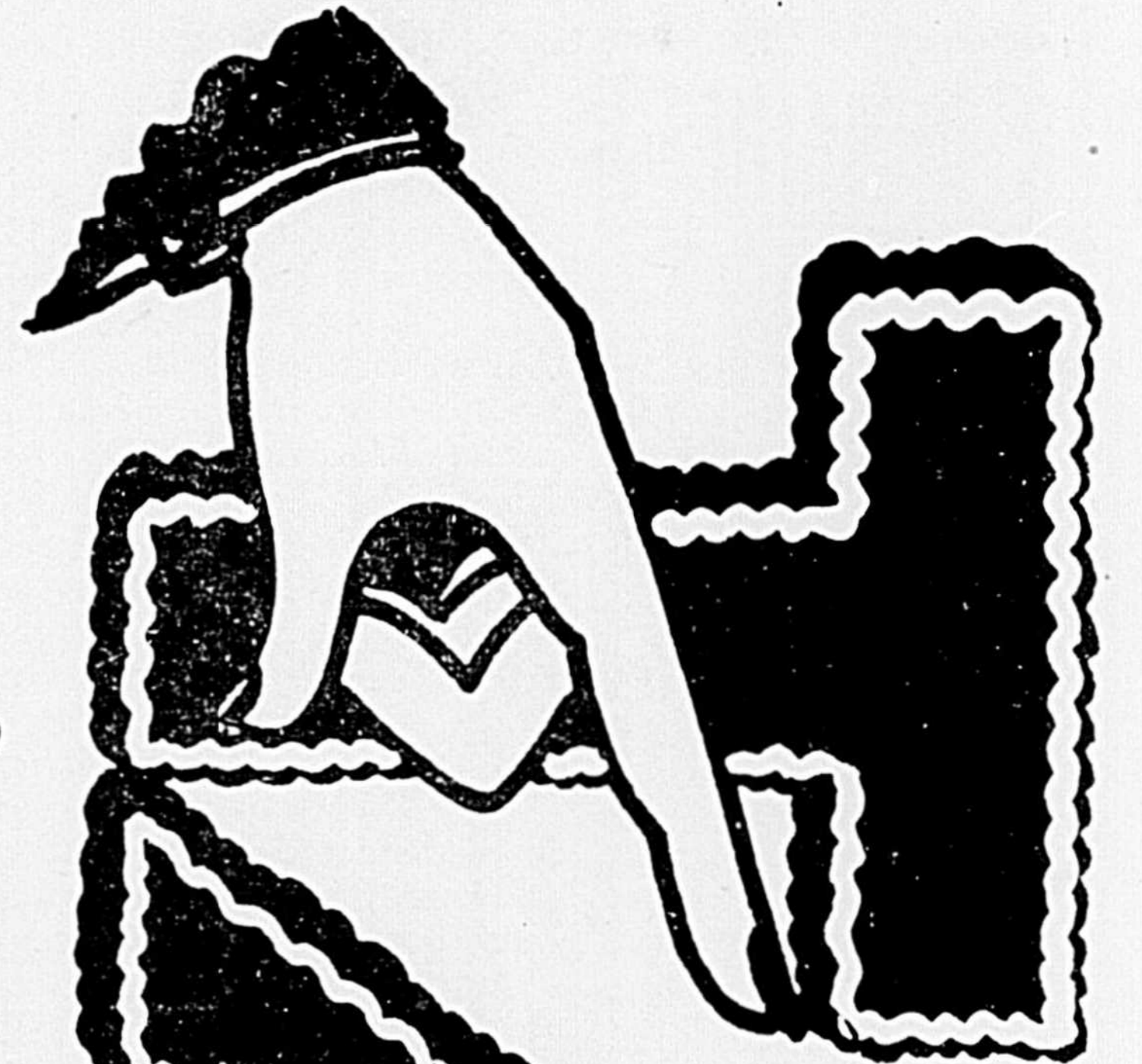
Fondée en 1869

La PROPRIETE des ASSURES

SERVICE — SECURITE — SATISFACTION

Montre perdue

Une montre-bracelet de marque "Green" se promise à qui la rapportera à IRENE NADEAU, 157 nord rue Gaspard. 23 n. 1 f. p.



GASTON PELLAND

COMMANDEZ LES PATATES
FRITES FRISÉES DE

484 ST-VIAEUR

Dr Rosaire MASSE, m.d.

CHIRURGIEN à l'hôpital Saint-Eusèbe

434, RUE MANSEAU
— Téléphone 389 —

L'ACTION POPULAIRE

Assortiment complet de
produits pharmaceutiques

ROGER LORD

Pharmacien - chimiste

L'ÉPIPHANIE, P. Q.

— Téléphone: 14 —

Le point stratégique...

Les chefs militaires fortifient les points stratégiques; ils y élèvent des forts, y dressent de puissantes batteries, et au cours de la bataille, si besoin, ils y dirigent de grands renforts en hommes et en matériels. Les ennemis, eux, lorsqu'ils attaquent ces forteresses, ces points de haute importance, ont soin de se préparer, de s'approcher avec de lourds engins destructeurs et de puissantes armées. Les uns et les autres reconnaissent ainsi l'importance du point stratégique dont dépend souvent le sort de toute une province.

Les chefs d'industrie surveillent étroitement certains aspects plus faibles de leurs entreprises ou les côtés les plus importants. Ils savent que les concurrents les peuvent attaquer aux points faibles ou que l'entreprise périrait si la vie vient à manquer à certains endroits.

Nos chefs spirituels et nos hommes d'œuvres n'agissent pas autrement que les chefs militaires ou que les industriels soigneux. Ils ont étudié la société, ils en ont constaté les déficiences, ils ont considéré les dangers qui en menacent la paix, le bonheur, la prospérité, et ils ont vu les points faibles, ou si vous voulez le point stratégique, celui qui a besoin d'être fortement armé et défendu: la famille. C'est pourquoi, en ces derniers temps, nous avons vu naître dans les grands centres des organismes dont le but est de protéger la famille, de promouvoir les intérêts spirituels, moraux de la famille. Ces organismes sont généralement peu connus dans notre milieu, mais nos gens pourront prochainement apprendre à les connaître. Ce sont "L'Institut familial", les Associations de Parents, les clubs familiaux, les équipes d'étude familiale, etc... Nous avouons nous-mêmes que nous sommes assez peu familiers avec ces organisations, mais nous y voyons facilement, tant la famille canadienne-française est en déroute, des moyens puissants de lui venir en aide.

Nous espérons qu'un jour ou l'autre nous pourrions renseigner nos lecteurs sur ces organismes qui commencent à porter des fruits en certains milieux, à Montréal, par exemple. En attendant, nous sommes prêts à appuyer le travail qu'entreprend dans notre diocèse l'armée de l'Action catholique. Plusieurs fois déjà, lors de réunions auxquelles nous assistions, Son Excellence Mgr l'Evêque de Joliette a jeté le cri d'alarme, a dit ses angoisses au sujet de la famille, et a préconisé des équipes d'études où se réuniraient pères ou mères de famille pour étudier leurs problèmes. Nos chefs d'Action catholique, masculins et féminins, montrant un bel esprit de discipline et faisant preuve d'un zèle éclairé, n'ont pas hésité à répondre aux désirs de leur Evêque et à se mettre à l'œuvre immédiatement. Dans les paroisses, d'ailleurs, on étudiera en équipes les problèmes de la famille, les problèmes de l'éducation des enfants. Peu à peu s'organiseront dans le diocèse des groupements familiaux. Nous ignorons comment l'on procédera exactement, nous ne savons pas ce qui se fera, mais nous sommes assurés qu'il se fera quelque chose dans l'intérêt de la famille. Et, il y a de la besogne à faire dans ce domaine.

L'importance de la famille, cellule essentielle de la société, base de la race canadienne-française et catholique n'a pas échappé à l'œil vigilant de tous ceux qui en veulent aux vertus et aux traditions qui firent dans le passé la grandeur, la beauté, la dignité, la richesse nationale de la famille. Ils ont peur de sa fécondité; ils cherchent à abattre son attachement à la foi; ils tentent de la ruiner en désorganisant nos foyers; ils veulent la miner en éloignant de sa sublime vocation la mère de famille et la future mère; par tous les moyens ils s'emploient à nuire à la famille afin d'enrayer sa bienfaisante influence dans notre province. Pour eux, tous les moyens sont bons. Et, actuellement, ils profitent des occasions nombreuses que leur apporte la guerre et ils profitent aussi de l'amoindrissement des vertus familiales causé par une plus grande circulation de l'argent. Tout se tient. Il y a plus d'argent donc plus de bien-être, plus d'aises, plus d'amusements. Donc moins d'esprit de sacrifice dans les familles, plus de difficultés que jamais à bien élever les enfants, moins d'obéissance de la part des enfants, moins de surveillance de la part des parents plus occupés ailleurs, détournés de leurs devoirs d'état par des considérations matérielles.

Comme on le voit, la famille subit actuellement de violents assauts, la famille canadienne-française disons-nous. C'est une façon de lui rendre hommage, de dire et de manifester que l'on craint sa force et son influence. Mais, c'est aussi signifier à tous ceux qui réfléchissent qu'il faut porter toute attention de ce côté. Nous savons tous combien la famille souffre actuellement, malgré la prospérité factice. Elle souffre dans ses enfants que la guerre lui prend, qu'elle éloigne de l'influence des parents et même de l'Eglise; elle souffre dans ses chefs privés de l'affection de leurs enfants et de leur présence; elle souffre dans son organisation ébranlée par la séparation, par l'insubordination des jeunes gens qui peuvent à tout moment afficher leur indépendance grâce à l'argent qu'ils gagnent si facilement. La famille rurale, souffre également car elle voit les uns après les autres ses fils s'éloigner, abandonner la terre pour aller travailler dans les villes; elle voit aussi ses filles prendre la même direction et échapper à la surveillance de leurs parents. Combien n'en avons-nous pas connu de ces jeunes filles, vertueuses, tomber dans la ville aux prises avec la vie, et descendant lentement, parfois brusquement, jusque dans la boue du vice! Lamentables histoires, maintenant si fréquentes et qui font couler tant de larmes!

La famille, si nous voulions dire tous les dangers qui la menacent actuellement, si nous nous arrêtons à songer à tout ce qui l'attend à moins qu'une réaction ne s'opère promptement, la famille nous inspirerait les plus vives angoisses. Elle est frappée dans ses forces vives. Déjà beaucoup de mal lui a été fait; déjà, à plusieurs signes évidents nous constatons que nous avons été surpris par l'ennemi, que nous sommes en retard, que nos armes ne sont pas prêtes au combat qu'il faut livrer. Il ne faut pas, cependant, abandonner la partie, négliger de nous préparer à la lutte, faire la moue sur les moyens que nos chefs nous indiquent. Non, plutôt, sachons collaborer avec nos chefs, même si nous ne sommes pas complètement convaincus que le temps presse, même si nous ne sommes pas en mesure d'apprécier la gravité du mal ni l'efficacité des moyens suggérés. Si nous adhérons aux équipes d'étude qui seront formées, si nous adhérons aux groupements spécialisés qui seront mis sur pied, surtout si nous avons du zèle et de la bonne volonté, nous ne tarderons pas à partager les angoisses de nos chefs spirituels et à répondre entièrement à leur appel.

C'est une œuvre nationale et religieuse que nous avons à entreprendre. Appuyons de toutes nos forces tout ce qui se fera dans notre région en faveur de la famille. Faisons-le dans le meilleur intérêt de l'Eglise et de la race, dans le meilleur intérêt de nos familles, de notre famille. Par la bonne lecture, par une éducation plus soignée, par une instruction plus poussée et mieux suivie, par l'adhésion aux mouvements d'Action catholique et aux œuvres de piété comme les retraites fermées, par l'adhésion aux œuvres économique-sociales telles que les syndicats catholiques, les coopératives de toutes sortes et les Caisses populaires préparons aux nôtres un meilleur lendemain, unissons nos forces et nos moyens d'action. Nous n'aurons jamais à regretter d'avoir travaillé dans ce sens. Tous ensemble, fortifions le point stratégique et défendons-le de toute notre âme. L'avenir est en jeu.

Abbé Omer VALOIS.

En marge du tirage de la J. E. C.

Le grand tirage de bourses d'études, organisé par la J. E. C. nationale au profit de la jeunesse étu-

dante, et qui devait avoir lieu au début de décembre a été remis au 15 janvier 1945.

Toutes les sections jécistes qui désirent de nouveaux livrets sont priées de s'adresser directement à la Centrale Jéciste, 430 est rue Sherbrooke, Montréal.

Le président gén. de l'U.C.C.

EST HONORE PAR PIE XII

En fin de semaine, Son Exc. Mgr Duranleau, évêque de Sherbrooke, rendait publique une nouvelle qui, tout en réjouissant ses diocésains, spécialement les paroissiens de Ste-Hedwidge, n'a pas manqué d'être agrée avec joie et émotion par tous les cultivateurs de la province de Québec et du Canada tout entier.

En effet, M. Abel Marion, de Ste-Hedwidge (diocèse de Sherbrooke) président général de l'Union Catholique des Cultivateurs (U.C.C.) vient d'être honoré par Sa Sainteté le Pape Pie XII du titre de Chevalier de l'Ordre de St-Grégoire-le-Grand.

M. Abel Marion est très avantagusement connu dans notre diocèse, où l'ont souvent amené ses relations avec notre U. C. C. régionale. Tous ont pu admirer chez lui, un homme aux belles qualités de cœur et d'esprit, aux connaissances agricoles étendues, au sens social très affiné, en même temps qu'un fervent apôtre depuis vingt ans de l'Association professionnelle et un grand catholique.

Président général de l'U.C.C. de 1936, le nouveau Chevalier de l'Ordre de St-Grégoire est aussi secrétaire-gérant de la Société Coopérative agricole de Ste-Hedwidge depuis 30 ans, gérant de la Caisse populaire de cette paroisse depuis sa fondation et président de la commission scolaire depuis 20 ans. Il est membre du Conseil Exécutif de la Coopérative Fédérée de Québec, président de l'Union Régionale des Caisses populaires Desjardins de Sherbrooke et vice-président de la Fédération Canadienne d'Agriculture.

Nous présentons à M. le Chevalier Abel Marion, si digne et si méritant, nos plus chaleureuses félicitations et nos vœux les plus sincères.

Médecin de garde

A JOLIETTE

Dimanche le 26 novembre:

Dr S. Ferland

629, Manseau — Tél.: 1045

Une nouvelle municipalité dans le comté de Joliette: le village de Crabtree

Nous apprenons, par la dernière publication de la Gazette Officielle de Québec, parue le 18 novembre, qu'une nouvelle municipalité civile vient d'être érigée: à même le territoire de la municipalité de la paroisse du Sacré-Coeur de Jésus de Crabtree Mills, sous le nom de "Municipalité du village de Crabtree".

Feront partie de la nouvelle municipalité: tous les lots de cadastre et leurs subdivisions, s'il s'en trouve, compris dans les limites suivantes: partant d'un point sur l'axe de la rivière Ouareau dans le prolongement de la ligne sud-ouest du lot 475 du cadastre officiel de la paroisse de Ste-Marie-Salomé; de là, suivant le dit axe de la même rivière jusqu'au prolongement de la ligne sud-est du lot 189 du cadastre officiel de la paroisse St-Paul; de là suivant le dit prolongement et la dite ligne sud-est du lot 189 et les lignes nord-est, sud-est et sud-ouest du lot 177 du dit cadastre de la paroisse de St-Paul; de là, en référence au cadastre officiel de la paroisse de Ste-Marie-Salomé, les lignes sud-est des lots 476 et 475 et la ligne sud-ouest du lot 475 et son prolongement jusqu'au point de départ indiqué plus haut.

Le territoire compris dans les limites que nous venons de décrire, ensemble avec les chemins, rues, ruelles, emprises de chemin de fer, rivières, cours d'eau ou parties de ceux-ci, sera détaché de la municipalité actuelle de la paroisse du Sacré-Coeur de Jésus de Crabtree Mills et érigé en municipalité distincte sous le nom de "Municipalité du village de Crabtree".

L'érection prendra effet à compter du 1er janvier 1945.

CONSEIL GENERAL DE LA J. A. C.

LA J. A. C. SE REUNIT A SAINT-TELESPHORE

Samedi et dimanche derniers, l'aumônier et les présidents généraux ainsi que les aumôniers et officiers diocésains de toute la J. A. C. canadienne se sont réunis à St-Télesphore, diocèse de Valleyfield.

Ce furent des journées de prière et de discussions. M. le curé Brazeau, de St-Télesphore qui dirige la J.A.C. de son diocèse nous reçut avec une sympathie et un dévouement qui ne furent égalés que par le travail et l'amabilité des jeunes jacistes de sa paroisse — sans oublier l'aide de Mlle Bibiane April, fille de M. le directeur de

Récollecion mensuelle DU CLERGE DIOCESAIN

Elle aura lieu à l'endroit habituel, sous la présidence de Son Excellence Mgr Papi-neau, mardi le 5 décembre, à 3 hres de l'après-midi, et sera précédée par un cercle d'étude sacerdotal à 2 hres. 23 n. 2 f.

Observons la fête de l'Imm. Conception

La Ligue du Dimanche se permet de rappeler, à l'occasion de la fête de l'Immaculée Conception, combien il importe d'observer strictement nos fêtes d'obligation. Outre le devoir qui nous est imposé par l'Eglise et dont seules des circonstances de force majeure peuvent nous exempter, il y a aussi la mauvaise édification, le péché de scandale qu'il nous faut éviter. Les protestants qui vivent au milieu de nous savent l'obligation que nous impose notre religion ces jours-là. De nous voir fréquenter leurs magasins, en violation de nos lois ecclésiastiques, ne peut guère les édifier sur la valeur de notre catholicisme. Et au lieu de les attirer alors vers la vérité nous les en éloignons. Que de conversions ont pu être ainsi compromises! Lourde responsabilité à laquelle on ne songe pas la plupart du temps, mais qui existe quand même. L'exemple est un puissant moyen d'apostolat et c'est d'abord en vivant intégralement notre foi que nous conquerrons les âmes.

Naissance Germain

M. et Mme Paul Germain (Jeanne d'Arc Arcand) de Joliette, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, à l'hôpital St-Eusèbe, le 14 novembre. L'enfant fut baptisée le lendemain à la cathédrale par M. l'abbé Ferdinand Mousseau et reçut les prénoms de M.-Graziella-Alice-Micheline. Le parrain et la marraine furent M. J.-Chs Arcand, oncle de l'enfant et Mme J.-E. Arcand (Graziella Proteau), grand-mère, de Joliette. La porteuze était Mme Emile Germain, de Donacoua, grand-mère paternelle.

L'AIDE A LA COLONISATION

Merci à M. le curé Majeau

L'Action populaire du 16 novembre dernier soulignait la gratitude du Curé de Rémigny. Avec la sincérité qu'on lui connaît, M. l'abbé Majeau remerciait S. E. Mgr l'Evêque et les personnes et les groupes qui l'ont aidé. Fort bien. Mais je pense que nos populations des villes et des campagnes ont un devoir de grande reconnaissance à l'endroit de l'héroïque curé-fondateur de Rémigny et de ses humbles et admirables collaborateurs de là-bas.

M. le curé Majeau aide, sur place, à l'établissement de plusieurs jeunes couples. Et cette oeuvre vitale pour l'expansion de notre groupe, il l'accomplit avec joie et ténacité, prouve aux pères de familles nombreuses que l'établissement de leurs fils sur des terres est un devoir... possible à remplir.

M. le curé Majeau, par des films éducatifs, nous a montré ce que peuvent des pauvres qui coopèrent, qui s'unissent pour une entreprise de bien commun. Le tout

Les cotisations de l'U. C. C.

Passant à la Centrale de l'Union, j'ai constaté avec plaisir que plusieurs cercles ont recueilli la cotisation de leurs membres. Certains cercles ont augmenté leurs effectifs. D'autres cercles ont ramené la cotisation à octobre comme le demande l'Union.

Cela est à la louange des dirigeants. A la louange aussi des directeurs qui dirigent les équipes, qui dirigent l'opinion sur les coopératives, qui dirigent la propagande. C'est si beau, des directeurs qui dirigent quelque chose... C'est ceux-là que je félicite, espérant pouvoir féliciter sous peu tous les cercles, et tous les dirigeants et tous les membres.

Soyez convaincus que jamais nous ne pourrions rendre à notre Union ce qu'elle a fait pour nous! F. CONTANT, Prés. diocésain.

6,000,000 de Français sans abri

La France compte environ 6.000.000 de personnes sans abri.

A la date du 1er août 1944, il y avait dans Paris seulement plus de 4.000 immeubles gravement endommagés ou détruits: dans la banlieue de Paris, près de 38.000 immeubles avaient été atteints. Le bombardement allemand du 26 août a touché environ 13.000 immeubles.

Avec 75.000 fusillés, avec des centaines de milliers de déportés, Paris a fourni une grande contribution aux sacrifices du pays. Le nombre des sinistrés parisiens est très élevé. On peut évaluer à 15.000 le nombre de ceux qui n'ont pu retrouver logis.

En Normandie 500.000 personnes sont sans logis et ont tout perdu.

LA VILLE DE METZ

Les Alliés occupent enfin Metz. C'est une ville d'environ 80.000 habitants située au confluent de la Moselle et de la Seille et vieille de plus de 2.000 ans. La cité gauloise était déjà importante au temps des Romains sous le nom de Divodurum. Elle fut ensuite capitale du royaume de l'Austrasie, puis ville libre, puis enfin placée sous la protection du roi de France qui la défendit contre Charles-Quint. Le traité de Westphalie en 1648 confirma la cession de Metz, Toul et Verdun à la France. En 1870, du mois d'août au 27 octobre, le grand siège contre les Prussiens. En une seule journée 16.000 Français et 16.000 Allemands y furent tués. Le 27 octobre Bazaine capitula livrant 173.000 hommes, 56 drapeaux, 1.570 bouches à feu et 260.000 fusils. La ville revint à la France après la guerre de 1914-1918 et fut alors occupée (1919) par le maréchal Pétain. Parmi les hommes célèbres qui y naquirent on compte le poète Paul Verlaine (1844-1896) et le compositeur Ambroise Thomas (1811-1896).

pour chacun et le chacun pour tous qui est pratiqué sous nos yeux a été une leçon prenante pour les parents et pour les enfants qui ont vu — sur l'écran — s'édifier la belle église de Rémigny.

M. le curé Majeau a reçu certaine aide de l'Etat, tout comme ses colons, et il ne le cache pas. Mais cela n'est pas suffisant... Et comme tous ceux qui voient clair et grand dans cette entreprise de salut national, il voudrait avec nous: 1—Qu'un plan de colonisation bien ordonné et à longue échéance soit préparé minutieusement et exécuté par des hommes avertis... 2—Que l'inventaire de nos ressources naturelles soit continué... 3—Que des travaux préalables à la colonisation tel que le drainage, le défrichement mécanique des terres, la construction de chemin de front et de routes, commencent immédiatement pour préparer l'établissement des retours du front, et des jeunes qui par milliers dans nos campagnes s'ennuient en attendant d'être établis.

Il est vrai que cette politique de colonisation coûtera cher. Mais elle nous sauvera. Il faudrait mieux dépenser 50 millions pour exécuter pareille oeuvre d'envergure, que de dépenser 800 millions en secours directs qui ont été un cataplasme... empoisonné. Car ces secours directs furent souvent une invite à la paresse, à l'insouciance, au mépris de l'état nourricier. Tandis que l'établissement des jeunes — établissement qui peut coûter de 15 à 20 fois moins cher aux contribuables qui paient taxes — nous donnera des groupes laborieux qui auront confiance en eux-mêmes, qui prendront leurs responsabilités, qui travailleront au bien commun en augmentant notre capital humain et notre avoir économique. C'est ça la colonisation, que voudraient obtenir de l'Etat tous ceux qui voient en avant.

C'est ça la colonisation que devraient demander les individus, les associations, les corps publics de toute notre province. Si elle n'est pas venue plus tôt, c'est que le peuple ne l'a pas demandée, n'a pas insisté, n'a pas fait pression, n'a pas coordonné ses efforts... pour atteindre à ce but.

"Le gouvernement nous donnera cette colonisation" si nous la voulons... pour vrai. Il a fallu l'Eglise par ses Evêques pour éveiller l'opinion. Nous les avons toujours eus et nous les avons encore. Il a fallu des prêtres missionnaires. Nous les avons eus. Nous les avons encore. Peu toutefois sont venus nous parler de l'entreprise avec l'amour et l'entrain et la clairvoyance d'un curé Majeau. Merci à vos braves colons qui vous ont soutenu à l'oeuvre et à l'épreuve. Merci à vous, d'être pour notre diocèse comme vous l'êtes pour le Témiscamingue, une belle personification de celui qui a dit: J'ai pitié des humbles.

Les chars d'effets de charité, les quêtes fructueuses, les offrandes discrètes, les encouragements de toutes sortes que vos colons et vous-même avez pu recevoir n'acquiescent pas notre dette de gratitude envers vous, cher Curé.

A voir votre oeuvre, nous aimons davantage la Sainte Eglise qui toujours a inspiré et soutenu les colonisateurs. A voir votre oeuvre nous aimons plus encore les fondateurs de notre pays — nos missionnaires d'autrefois. Nous nous retournons avec plus d'amour vers nos pères et leur vie frugale. Ces leçons de vaillance, de vie chrétienne, d'attaches au passé, elles nous servent pour orienter ici nos existences. Vous viendrez encore nous les donner. Elles n'ont pas de prix. Nous vous en remercions. F. M., ptre.

P. S. — Dans quelques jours, nous inviterons tous les groupements du diocèse — les cercles de l'U.C.C. en particulier et les autres — à se réunir pour étudier le projet de l'établissement des jeunes, et pour demander à l'Etat une politique de colonisation d'envergure. Tous y gagneront. Les payeurs de taxes en premier lieu. F. M., ptre.

La page du foyer

"L'Eglise m'a donné la lumière et la paix, je lui dois ma raison et mon cœur. C'est par elle que je suis, que j'admire, que j'aime, que je vis. Lorsqu'on l'attaque, j'ai les mouvements d'un fils qui voit frapper sa mère"

LOUIS VEUILLOT.

Les chroniques de la crèche!

MESDAMES, MESDEMOISELLES, MESSIEURS.

Vous aimez la lecture? La lecture captivante, celle qui vous retourne le cœur, le fait battre très fort, puis le dilate? Tenez! Cherchez-vous, en ce moment, un livre qui tour à tour, instruit, explique, fait comprendre, met en garde, stimule, émeut, dissipe les préjugés les plus vivaces, fait rire et fait pleurer?— J'ai votre affaire...

Aimez-vous les gravures, les illustrations, genre magazine? quelque chose qui rend la lecture encore plus attrayante, qui rapproche de vous, faits et gestes, des acteurs et quels acteurs! des fourbes, des lâches, des avares, des égoïstes, des sans-cœur, des hypocrites, des séducteurs, des tueurs?

Pourtant, de voir passer vos yeux avec toutes leurs vilenies, ces rôdeurs aux agissements louches, vous n'en retirez que du bien... Qui sait si quelques-uns parmi vous n'y trouveront pas leur conversion. En tous cas, vous serez contents de vous ou décidés à refaire votre vie, le cas échéant.

N'est-ce pas qu'il s'agit d'un livre susceptible de capter les goûts les plus divers et de produire de merveilleux effets comme doivent en produire, les livres, en notre siècle troublé.

Et dire que ce n'est pas une légende, ni un conte proprement dit. Ce sont des récits de faits absolument vrais, des histoires lamentables mais vécues, et peut-être, tout près de vous, des choses qu'il est bon de connaître pour s'en préserver, en préserver ses proches, ses amis, des situations tragiques que non seulement vous connaîtrez à la lecture, mais que vous devrez ensuite vous employer à améliorer.

Vous lirez, vous réfléchirez puis vous agirez.

Achetez donc chez l'auteur, 680 bis, chemin Ste-Foy, Québec, à \$1.10 franco. LES CHRONIQUES DE LA CRECHE, de l'abbé Victorin Germain, auteur de plus de vingt productions littéraires intéressantes.

L. F.

DANGER A L'HORIZON

Les Alliés, grâce aux Etats-Unis tout particulièrement, paraissent désormais vraiment devoir remporter la victoire avant longtemps, du moins en Europe. Les Allemands sont déjà virtuellement battus!

Mais va-t-on les écraser? Exiger une reddition sans condition? Ou bien va-t-on distinguer entre la bande hitlérienne et le peuple allemand, comme le bon sens et la justice humaine nous y obligent? Un livre comme "Mon Journal à Berlin" de Shivar nous fait réaliser le machiavélisme des Nazis. Ils méritent d'être mis hors d'état de nuire, c'est évident. Mais la charité chrétienne doit s'exercer envers le peuple allemand non moins qu'envers le peuple juif. Un chrétien, un catholique n'a pas plus le droit d'être anti-allemand qu'antisémite. Il faut tout de même avoir la simple franchise, le courage élémentaire de penser et dire ces vérités quand c'est le temps.

Toutefois le plus grand point d'interrogation reste la Russie. Ou plutôt, encore ici pour être juste et charitable, le communisme athée. Plus qu'un point d'interrogation, c'est une menace tragique; et plus qu'une menace, c'est un danger et un mal qui demeure, réel et actuel. Là-dessus, c'est au Pape surtout et

à nos chefs spirituels authentiques qu'il faut nous fier et nous en rapporter, plus qu'à ce pauvre abbé Orlemansky ou au "Commonweal" ou aux "Nouvelles Catholiques", habituellement sympathique aux Soviets. Le Vatican est mieux renseigné que toutes ces officines de propagandes intéressées et tendancieuses. Et justement d'ailleurs l'Eglise n'a aucun intérêt d'ici-bas à lutter contre le colosse communiste. Bien au contraire si elle continue ce combat gigantesque, avec les seules armes spirituelles, c'est qu'elle sait quelles ruines matérielles et morales entraînerait pour le monde, les nations et les âmes surtout le triomphe de l'idéologie marxiste jamais reniée par les leaders actuels du Parti communiste russe et international. Ce qui vient de se passer au Mexique en est la preuve évidente. Or les communistes, en dépit de la dissolution officielle du Comintern, ne travaillent pas seulement en Russie ou au Mexique. Plus que des indices, des faits encore, des exigences, des réalisations publiques — pour ne pas parler de leur underground à eux, probablement le mieux organisé de l'univers — démontrent l'efficacité de leur influence et de leur activité actuelle en Italie, en France tout comme chez nous. Si quelques-uns du moins s'en rendent compte, bien moins nombreux encore ceux qui osent le dire et mettre en garde. La fermeté de pensée, de parole et d'action n'est pas le fort de notre temps.

Robert FORTIN, s.s.s. Revue Eucharistique de Clergé, 18 nov. 1944.

L'Heure catholique

L'Heure catholique débutera le 26 novembre, à 2 h, au poste CKAC, par une brève causerie de M. Oscar Halecki, recteur de l'Université de Pologne, à l'étranger sur l'Aide spirituelle à la Pologne. A 2 h. 10, chant irradié de la cathédrale de Montréal, suivi de la neuvième causerie de la série "Dans le rayonnement du Sacré-Cœur". Le R. Père Alexandre Dugré, s.j. traitera le sujet suivant: "Que votre règne arrive". A 2 h. 30 bénédiction du T. S. Sacrement. Les fidèles sont invités à assister à la cathédrale de Montréal, à cette émission de 2 h. 10 à 3 hres.

Semaine nationale de la famille

DU 7 AU 14 JANVIER 1945

Sous le patronage de l'évêque de la province de Québec et des archevêques de Moncton et de St-Boniface, une Semaine de la famille aura lieu du 7 au 14 janvier prochain. Elle débutera le dimanche, fête de la sainte Famille et se poursuivra durant sept jours à travers tous les diocèses de la province de Québec et dans la plupart des groupements français des autres provinces. Chaque jour aura son sujet particulier concernant la fa-

mille. Des causeries à la radio, des articles de journaux l'exposeront aux auditeurs de toutes les régions, tandis que des manifestations spéciales se dérouleront dans les divers milieux. Cette semaine est organisée par le Comité provincial d'Action catholique avec la collaboration des comités diocésains; l'Aide de plusieurs associations: l'Ecole Sociale Populaire, l'Institut Familial, la L.O.C., la L.I.C., etc. Le programme général sera bientôt publié.

Le quart d'heure des malades

Le prochain quart d'heure des malades aura lieu le 1er décembre, premier vendredi du mois, à 4 h. 15, sur le réseau français de Radio-Canada, (CBF). Le R. P. Albert Dontigny, s.j. donnera la causerie. Les parents et les amis des malades sont priés de leur faciliter l'audition de cette émission.

LE METIER DE MINEUR

Sudbury, la cité aux trois cheminées, la ville des chaudières à lunch, la capitale mondiale du nickel, vaste contrée, qui donne du travail à 15.000 mineurs, c'est-à-dire à des hommes qui gagnent leur pain quotidien au sein de la terre. C'est de ce genre de vie que je veux vous entretenir aujourd'hui. Mais, auparavant, permettez-moi de donner quelques explications sur les trois grandes caractéristiques énumérées plus haut.

En effet, dans un rayon de vingt milles, nous reconnaissons facilement Sudbury aux trois immenses silhouettes dont les 500 pieds se dessinent majestueusement dans le ciel, véritables tours de Babel. Vingt-quatre heures par jour, ces volcans vivants crachent gentiment dans l'air des nuages embrasés. Magnifique spectacle, la nuit, que celui de ce grand rideau coloré, brasier ardent suspendu dans le ciel.

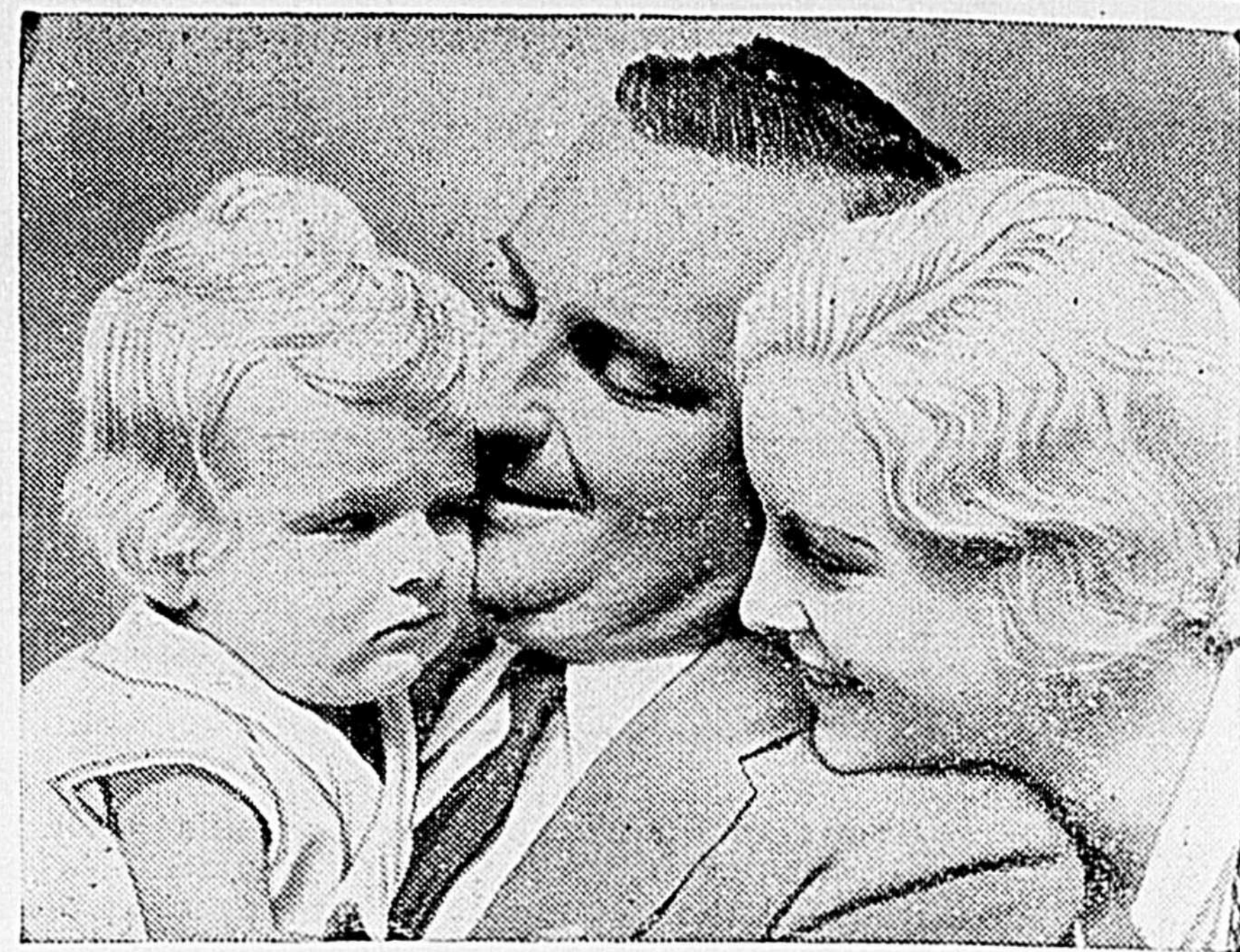
Ensuite, Sudbury est la ville des chaudières à lunch. Ce petit instrument est au sudburyen ce que le petit chien est à la grande dame anglaise, je veux dire un compagnon inséparable. Aussi durant le jour, dans les rues de la ville, c'est un défilé interminable de petites chaudières. Inutile d'insister, vous voyez tout de suite le côté comique de cette situation.

Enfin Sudbury est la capitale mondiale du nickel. Voilà un fait qui honore tous les Canadiens, car Sudbury fournit 85% des approvisionnements du nickel à tous les peuples du monde entier; supprime ce revenu national, et l'économie du pays en souffrirait énormément, tout comme si l'on supprimait les marchés du sucre ou du sirop d'érable. Les canadiens-français peuvent être fiers d'une façon toute spéciale, car pas moins de 20.000 canadiens composent la majeure partie de la population de Sudbury. Hélas! là comme ailleurs, tous ces gens n'occupent que des postes inférieurs, car les Américains et les Anglais ont fait main basse sur les positions importantes et rémunératrices, contrôlant la majeure partie des actions de l'International Nickel Company of Canada. Et remarquez ceci: là où il y a de l'International, il y a de l'Américain et de l'Anglais.

Ceci m'amène donc à vous parler de la vie souterraine du mineur et de son travail. Pour descendre sous terre, le mineur porte un costume spécial: vêtu chaudement, car la température de l'intérieur est très variable, il porte d'énormes bottines clouées auxquelles sont liés de solides préservateurs destinés à éviter l'écrasement des pieds par les petits éboullis de roches. A sa ceinture, il porte une lourde batterie qui alimente sa lampe de mineur; cette lampe l'accompagne partout où il va; sans elle, le mineur ne peut rien faire car sous la terre c'est l'obscurité absolue. Enfin cette lampe est fixée à un lourd chapeau métallique qui préserve beaucoup la tête du mineur; pour ma part, sans ce chapeau, je me serais souvent assommé, ce qui est loin d'être intéressant!

Ainsi affublés, les mineurs descendent sous terre dans d'immenses ascenseurs d'une capacité de vingt tonnes. L'ascenseur nous dépose au niveau où nous devons travailler, car il existe un niveau à tous les 200 pieds dans la mine. Ces niveaux sont reliés entre eux par d'immenses échelles que j'ai eu l'honneur et... le plaisir! d'escalader tous les jours.

Donc sur le niveau où je travaillais, mon occupation consistait à pelleter du minerai. Autour de moi d'autres mineurs s'animèrent, les uns travaillant sur les foreuses mécaniques (drills), d'autres édifiaient les charpentes de bois destinées à soutenir le plafond de notre grotte souterraine — la compagnie dépense annuellement au-delà de 50,000,000 de pieds de bois de Colombie - Britannique, cèdre, pin et sapin. Tout ce travail s'accomplit dans un tintamarre infer-



Bonheur!

Époux sans enfants, avez-vous songé comme il vous est facile de faire le bonheur d'un pauvre petit être qui n'a pas d'autre famille que la grande famille humaine. Adoptez-le, faites-en votre enfant! Est-il plus grand mérite que celui de donner à l'enfant qui en est privé par la nature, les joies et le bien-être de la famille? La récompense d'une si bonne action ne se fait pas attendre. Dieu bénit toujours les familles avec enfants.

L'adoption légale n'a plus rien d'aléatoire. Les enfants tarés ne sortent pas des crèches. Ceux qui vous sont recommandés sont soumis à l'examen le plus sévère. Il n'y a pas à craindre les maladies héréditaires. D'autre part la loi protège les parents contre toute exigence de quelque nature qu'elle soit. L'enfant adopté est bien le vôtre, avec tous les droits et privilèges que comporte le titre de père et mère.

Pour toute adoption, présenter certificat de mariage et lettre de recommandation portant le sceau de la paroisse, à

La Société d'Adoption et de Protection de l'Enfance

34 est, Boulevard St-Joseph — Montréal — L'Ancester 6-118

nal car les foreuses à l'air font un bruit terrifiant. Puis deux fois par jour viennent les dynamitages. Avec un bruit sourd mais très puissant qui se répand au loin, des monceaux de rocs s'écrasent sous la puissance de quelque cent batons de dynamite; l'explosion entraîne un déplacement d'air qui nous balaye la figure, tandis que toute l'atmosphère souterraine se remplit de fumée et de gaz, nous empêchant de voir à dix pas devant nous. Cependant grâce au système d'aération, l'air redevient bientôt, sinon pur, du moins transparent.

En somme aucun de ces travaux n'est intéressant, car l'atmosphère y est trop propice à la transpiration; j'ai versé au cours de l'été plus de sueur que j'en verserai durant tout le reste de ma vie. Pendant que nous sommes ainsi trempés, les poussières de roches ou les gaz provoqués par l'explosion viennent se coller sur notre figure et nos vêtements, nous donnant ainsi l'apparence de certaines gens vivant en Afrique. C'est sous cette apparence que nous remontons à la surface. Dans ce costume, le mineur ne saurait conquérir les faveurs du sexe féminin, mais je crois que c'est un heureux inconvénient pour la simple raison qu'il ferme les portes de ce métier aux femmes, l'un des rares métiers où elles ne se sont pas encore introduites...

A de telles profondeurs donc, on serait porté à croire que la respiration est difficile, mais non, car le système de ventilation nous assure une respiration régulière. Ce qui accable le plus le mineur, c'est la sueur et les courants d'air; heureusement qu'il n'y a pas de soleil, car nous y laisserions sûrement notre peau. De nos jours, la vie de mineur, quoique très dure s'est sensiblement améliorée, grâce à l'Union des mineurs. Les conditions de travail sont maintenant humaines: salaires passables et heures de travail raisonnables; le mi-

POUR MEILLEUR SOMMEIL
MEILLEURE DIGESTION
MEILLEURE SANTE...

La Nourriture du Dr. Chase
POUR LES NERFS
CONTIENT LA VITAMINE B1

neur passe huit heures sous terre mais il n'y travaille que six ou sept heures.

Chers lecteurs, en conclusion, laissez-moi vous dire que vous pouvez vous compter heureux de vivre sur la terre. Vous respirez du bon air naturel, vous voyez la belle lumière du soleil, et surtout vous portez des vêtements propres. Chaque jour, c'est un véritable supplice pour le mineur que celui d'enfiler une combinaison toute sale qui nous gratte l'épiderme. Inutile de laver tous les jours cette combinaison, car une heure de travail suffit à lui redonner sa teinte "minière". D'ailleurs la sueur a tout fait de "brûler" le matériel. Prenez donc la résolution de ne devenir mineur qu'en cas d'extrême limite. Mais comme ce métier est assez rémunérateur, il attire les gens mais il ne leur énonce pas ce principe fondamental que "L'on n'a rien sans peine".

Germain FERLAND, 8 3 3 Ecole Polytechnique, Université de Montréal.

RÈGLE FACILE "1-pour-1"

... ASSURE LA RÉUSSITE DE TOUTE VOTRE PÂTISSERIE

Découverte Surprenante sur la Poudre à Pâte

Voici comment simplifier toutes vos recettes, anciennes et nouvelles... réduire les frais de poudre à pâte... et obtenir de meilleurs résultats! Employez de la Poudre à Pâte Calumet et suivez la règle Calumet "1-pour-1", extraordinairement facile, qui a été essayée et a fait ses preuves! C'est la "Double Action" de la Calumet qui rend possible cette règle surprenante.

*Employez seulement 1 cuillerée à thé rase de Poudre à Pâte Calumet pour chaque tasse rase de farine, à moins que la recette ne demande une plus petite quantité de poudre à pâte. (Si la recette comprend du son, de la farine de maïs ou une céréale quelconque, comptez cela comme de la farine).

Ce que Mme Alcide Diamond a appris au sujet de la Calumet.

"J'ai essayé la Poudre à Pâte Calumet en proportion de 1-pour-1. J'ai eu de beaux gâteaux bien levés et bons. J'ai trouvé votre poudre excellente."

Alcide Diamond

Poudre à Pâte CALUMET À DOUBLE ACTION

Un Produit de General Foods

Bonne Nouvelle Pour Les Enrhumés Du Cerveau!

SPÉCIAL!
Ces gouttes à double effet agissent rapidement au siège-mémo du mal!

Un soulagement rapide des étournements, de l'enflure, de l'obstruction dus au rhume—voilà ce que vous cherchez. Essayez le Va-tro-nol—quelques gouttes dans chaque narine. Vous serez enchanté du soulagement! Employé à temps, il aide aussi à empêcher bien des rhumes de se déclarer. Essayez-en! Voyez le mode d'emploi dans le dépliant.

VICKS VA-TRO-NOL

Cultivateurs Elevés

Tout à gagner
rien à perdre

Faites hiverner vos JUMENTS
poulinières et confiez-les à
des gens d'expérience que di-
rige un médecin vétérinaire.

HATEZ-VOUS DE RESERVER UNE PLACE

Consultez

Dr A. BELANGER

MEDECIN VETERINAIRE

387, MANSEAU, JOLIETTE

Téléphone 39

AGRICULTURE ET FINANCE

Le remisage des machines de ferme en hiver

Le moment est venu d'examiner les machines de ferme et de les préparer pour la bonne conservation en hiver. On a encore sans doute présentes à l'esprit les singularités de chaque machine dans les champs, et c'est maintenant que l'on devrait prendre des notes sur ce qu'elles exigent. Il est plus facile également de faire une liste des pièces de réparation dont on a besoin et c'est toujours un grand avantage que de commander ces pièces de bonne heure, c'est-à-dire au commencement de l'hiver, parce que le commerçant a une meilleure occasion de se les procurer et que le cultivateur peut les avoir en mains, prêtes à poser, avant que la saison des gros ouvrages ne commence au printemps.

En général toutes les machines agricoles devraient être remises après avoir été examinées et mises en bon ordre et cependant une bonne partie du roulement de la ferme, spécialement dans l'Ouest du Canada, est laissée pendant l'hiver sous les arbres ou le long des lignes de clôture ou même dans le champ, où il a été employé pour la dernière fois. Les machines laissées dehors exigent plus de temps pour se mettre en marche au moment où l'on en a le plus besoin. Sans doute les instruments tout en métal, comme les disques à sens unique, se détériorent peu quand ils sont laissés dehors, à condition qu'ils aient été bien préparés pour l'hiver et bien couverts, mais ceci ne veut pas dire qu'il ne serait pas préférable de les remiser. Il n'y a rien qui cause une telle perte de temps qu'un versoir de charrue tellement rouillé qu'il ne reprend son lustre qu'après avoir été longuement poli à l'émeri ou quelques autres substances abrasives de ce genre.

En ce qui concerne les machines comme les moissonneuses-lieuses, les moissonneuses-batteuses ou combines et les tracteurs, il ne suffit pas de les mettre sous abri, il faut encore les nettoyer aussi parfaitement que possible et bien graisser tous les roulements pour empêcher la rouille ou l'érosion. Si le tracteur ne doit pas servir avant le printemps suivant, on devrait verser une petite quantité d'huile dans chaque cylindre par les trous des bougies d'allumage et tourner le moteur à la main deux ou trois fois. C'est aussi une bonne précaution que d'alléger le poids sur les pneus et de couvrir tous les tuyaux d'échappement verticaux.

Toutes les parties en métal brillant, comme les noueuses, des moissonneuses-lieuses, les lames et les doigts des combines, les disques à sens unique, les versoirs de charrue devraient être recouverts de lubrifiant de chassis ou d'huile de transmission, ou traitées avec l'un des composés anti-rouille que l'on peut se procurer des compagnies d'huile. Les produits de ce genre ont empêché la formation de la rouille de 10 à 12 mois dans les conditions de plein air, tandis que peu des graisses ordinaires durent plus d'un mois. Dans les conditions moins rigoureuses ce composé peut être dilué avec de la gazoline ou de l'huile de charbon et appliqué avec un pulvérisateur.

Chic et confort!

pour HOMMES
et GARÇONS



Aussi

Bottines de travail

J.-G. Perreault
CHAUSSURES

503, Notre-Dame, Joliette
Tél.: 1231

Il faut s'approvisionner immédiatement

La question d'approvisionnement de semence certifiée de pommes de terre se pose encore cette année de façon préemptoire. Selon les autorités du ministère provincial de l'agriculture, les cultivateurs s'éviteront les nombreuses difficultés éprouvées dans le passé, principalement depuis la guerre, en plaçant leurs commandes chez leurs fournisseurs habituels AVANT LE 1er JANVIER.

Dans un communiqué que nous remet le Service de l'Information et des Recherches, il est stipulé que les producteurs de pommes de terre de semence certifiée du Québec, disposent pour la vente d'environ 140.000 boisseaux, sur une récolte globale approximative de 200.000 boisseaux.

En second lieu, un accord con-

Nouveau projet pour l'enseignement rural

Pour répondre au vœu du congrès de l'enseignement agricole tenu à Québec le 19 octobre, le comité d'enseignement rural mis sur pied lors de ces assises s'est réuni en vue de préparer un nouveau projet. Il s'agit d'écoles rurales spéciales pour les fils de cultivateurs qui ne peuvent fréquenter les écoles d'agriculture et qui, pour une raison ou pour une autre, n'ont pu terminer leur cours primaire. Un projet de réalisation de ce type d'école a été soumis à M. Laurent Barré par les membres du Comité d'enseignement agricole: M. C.-J. Miller, inspecteur général de l'enseignement primaire de la province; M. Jean-Charles Magnan, inspecteur de l'enseignement agricole; le R. Père Alcantara Dion, o.f.m., professeur de pédagogie à l'Université Laval; M. Louis Perron, agronome au département de l'Instruction publique; M. Bouchard, pré-

sident de la Commission scolaire de St-Jérôme; M. l'abbé A. Angers, directeur de l'École d'agriculture de Chicoutimi; MM. Jean-Paul Lestre et Louis-Philippe Desrosiers, agronomes au ministère provincial de l'agriculture. Ce genre d'écoles permettra aux fils de cultivateurs de recevoir des notions oubliées du cours primaire et de les développer; à part les notions théoriques et pratiques que recevront les élèves, on pourvoira à leur formation religieuse, économique, sociale et civique afin d'en faire de bons citoyens et de bons agriculteurs. Ce nouveau plan d'enseignement sera soumis au Comité catholique du Conseil de l'Instruction publique qui en aura la direction avec le concours des dirigeants du ministère de l'Agriculture et de ses agronomes.

clu entre les expéditeurs de l'Île du Prince-Edouard et l'Office du ravitaillement des produits agricoles, veut que ceux-ci accordent présence aux commandes des acheteurs du Québec et de l'Ontario, avant d'exporter la provision sur les marchés extérieurs, pourvu que les acheteurs de ces deux provinces aient placé leurs commandes avant le 15 janvier prochain.

Il y a donc lieu, pour tous les producteurs qui ont besoin de patates certifiées pour la semence, de s'empresser d'acheter, afin de ne pas être pris au dépourvu le printemps prochain, attendu qu'en raison des prix maxima fixés par la Commission des Prix de guerre ils économiseront de l'argent en ce faisant.

Il va sans dire qu'on devra accorder préférence aux producteurs locaux de tubercules certifiés dont la production est généralement consignée à la Coopérative Fédérée de Québec et qui reçoit les commandes des cultivateurs soit à Montréal ou à sa succursale de Québec.

Fédération des couvoirs du Québec ?

A l'occasion de l'exposition des produits avicoles qui aura lieu à 22 au 24 novembre, à l'hôtel Mont-Royal, de Montréal, le chef de la Division avicole du ministère provincial de l'Agriculture lance une invitation pressante à tous les propriétaires de couvoirs privés ainsi qu'aux gérants des couvoirs coopératifs du Québec, d'assister aux réunions qui seront tenues au même endroit, le 23 courant, dans le but d'étudier un projet de fédération des postes d'incubation du Québec et de jeter les bases d'un tel organisme.

On sait que la question d'une fédération provinciale des couvoirs s'agit depuis longtemps dans les milieux avicoles et que la majorité des intéressés se rallie à ce projet qui aurait pour effet de discipliner l'industrie du poussin d'un jour qui a pris un essor considérable dans la province de Québec; la production des poussins atteignant près de 10 millions par année.

Les assemblées se tiendront le 23 novembre dans l'ordre que voici: dans l'avant-midi, réunion des gérants et directeurs de couvoirs coopératifs; dans l'après-midi, assemblée des propriétaires de couvoirs privés et, dans la soirée, séance conjointe des deux groupes d'intéressés.

Rappelons que l'exposition des produits de la basse-cour qui se tiendra à Montréal, est organisée sous les auspices du Comité provincial des Industries avicoles. Il y aura conférence et démonstrations intéressantes aussi bien les producteurs que les consommateurs et l'admission est gratuite.

Notes agricoles

Une précaution à noter, à l'approche de l'hiver. — Dégourdissez l'eau que vous donnez à boire aux animaux de la ferme, et n'oubliez pas que les animaux de la ferme comprennent aussi les volailles.

L'industrie laitière canadienne dépend des débouchés d'exportation pour la vente du fromage et des produits concentrés du lait. Les autres produits de l'industrie sont écoulés presque entièrement sur les marchés intérieurs.

Un mouton mange de trois à cinq livres de gros fourrage par jour, plus ou moins suivant sa taille. On peut, d'après ces chiffres calculer la quantité de fourrage nécessaire pour l'hiver. Naturellement il faudra moins de gros fourrage si on donne du grain, de l'ensilage ou d'autres aliments.

EMPECHEZ LES SOURIS D'ENTRER

Empêchez les souris d'entrer dans les ruches. Lorsque les souris sont à craindre pendant l'hiver, on fera bien de réduire l'entrée des ruches d'abeilles à une dimension de un demi-pouce par trois-huitièmes de pouce. Ce rétrécissement empêchera les souris de pénétrer dans la ruche et le maintien de la chaleur de la ruche n'exigera pas autant d'efforts de la part des abeilles.

Le nombre total de vaches laitières (en lactation et tarées) est resté assez constant pendant les années de la guerre (à peu près 3.200.000) mais le nombre de vaches produisant du lait a diminué progressivement en ces trois dernières années à cause de la sécheresse prolongée.

GRAISSAGE DES TRAC- TEURS EN HIVER

Il y a des cultivateurs qui ont l'habitude d'ajouter de l'antigel à l'huile de leurs tracteurs en hiver afin d'empêcher l'eau de geler, et d'arrêter ainsi le fonctionnement de la pompe à l'huile; cet emploi d'antigel est condamné par les spécialistes. Il est vrai qu'il peut empêcher la gelée, mais il fait coller les soupapes ou valves, un enduit de glace se forme à l'intérieur du système lubrifiant et la corrosion en résulte.

LISEZ L'ACTION POPULAIRE
Le journal des familles.



"CELUI-CI semble
plus élevé que
jamais!"

1942 1943 1944

JUSQU'ICI cette année, l'usage du téléphone interurbain marque une progression de près de 10 pour cent sur 1943, alors que les communications interurbaines touchèrent le plus haut sommet jamais atteint.

Cela explique pourquoi nous devons tous continuer de ne pas recourir inutilement au téléphone interurbain. Autrement, les communications pressantes de guerre pourraient subir de graves retards. Et de tels retards peuvent coûter des vies!

Prière de ne demander que les communications nécessaires.

SE RAPPELER — LE TARIF DE NUIT EST
MAINTENANT EN VIGUEUR À 6 P.M.



En service actif

donnant des ailes aux mots

LA TRISTESSE DES BOIS

La tristesse des bois me désole et m'enchanté,
J'aime la sympathie en un cœur étranger:
Les grands ont une âme et qui pleure et qui chante,
Comme une harpe immense aux doigts du vent léger.

La tristesse des bois m'enchanté et me désolé:
Elle est vague et mystique et parle à tous mes sens:
Les grands bois ont une âme, une âme qui s'envole,
Qui plane et que partout autour de moi je sens.

La tristesse des bois me dit la mort des choses
De tout ce qui se meurt, respire et me sourit:
Les grands bois ont une âme et dans leurs feuilles roses
Je lis la vanité de tout ce qui périt.

La tristesse des bois répand comme une cendre
Sur le foyer trop vif des aspirations:
Les grands bois ont une âme, une âme douce et tendre
Qui berce nos ennuis, endort nos passions.

La tristesse des bois me désolé et m'enchanté,
Mon sauvage dégoût en devient moins amer:
Les grands bois ont une âme et qui pleure et qui chante,
Comme au fond de la nuit pleure et chante la mer.

Le Devoir.

Pierre BLANCHON.

NOS SOLDATS DE L'INDUSTRIE



Tout Canadien qui s'arrête un moment à penser au chemin que l'industrie canadienne a parcouru au cours des cinq dernières années, ne peut être autrement qu'émerveillé. Le Canada possède maintenant d'innombrables usines neuves où sont fabriqués des produits de toutes sortes qu'il fallait autrefois importer; et les usines qui exploitaient déjà, avant la guerre, nos richesses industrielles, ont grandi, peuvent maintenant faire concurrence aux plus grandes usines du monde. Nous vous présentons aujourd'hui M. Achille Jean, qui travaille depuis 31 ans dans une grande usine de produits chimiques, à Shawinigan Falls; il y dirige la fabrication de la pâte à carbone qui sert à fabriquer le carbure dont la marine, l'armée et l'aviation ont constamment besoin. Travailleur acharné, chef expérimenté, patriote éclairé, M. Jean a pris une part active à l'énorme effort industriel de notre pays. C'est grâce à des hommes comme ceux-là que le Canada a pu édifier en peu de temps une industrie puissante qui joue dans la guerre un rôle indispensable et qui tiendra, après la victoire, une place de premier plan dans l'économie mondiale.

PUBLIÉ EN HOMMAGE AUX OUVRIERS CANADIENS PAR LA BRASSERIE MOLSON

Vous Etes-Vous Blessé?

PAINKILLER

Apporte un
Soulagement Rapide

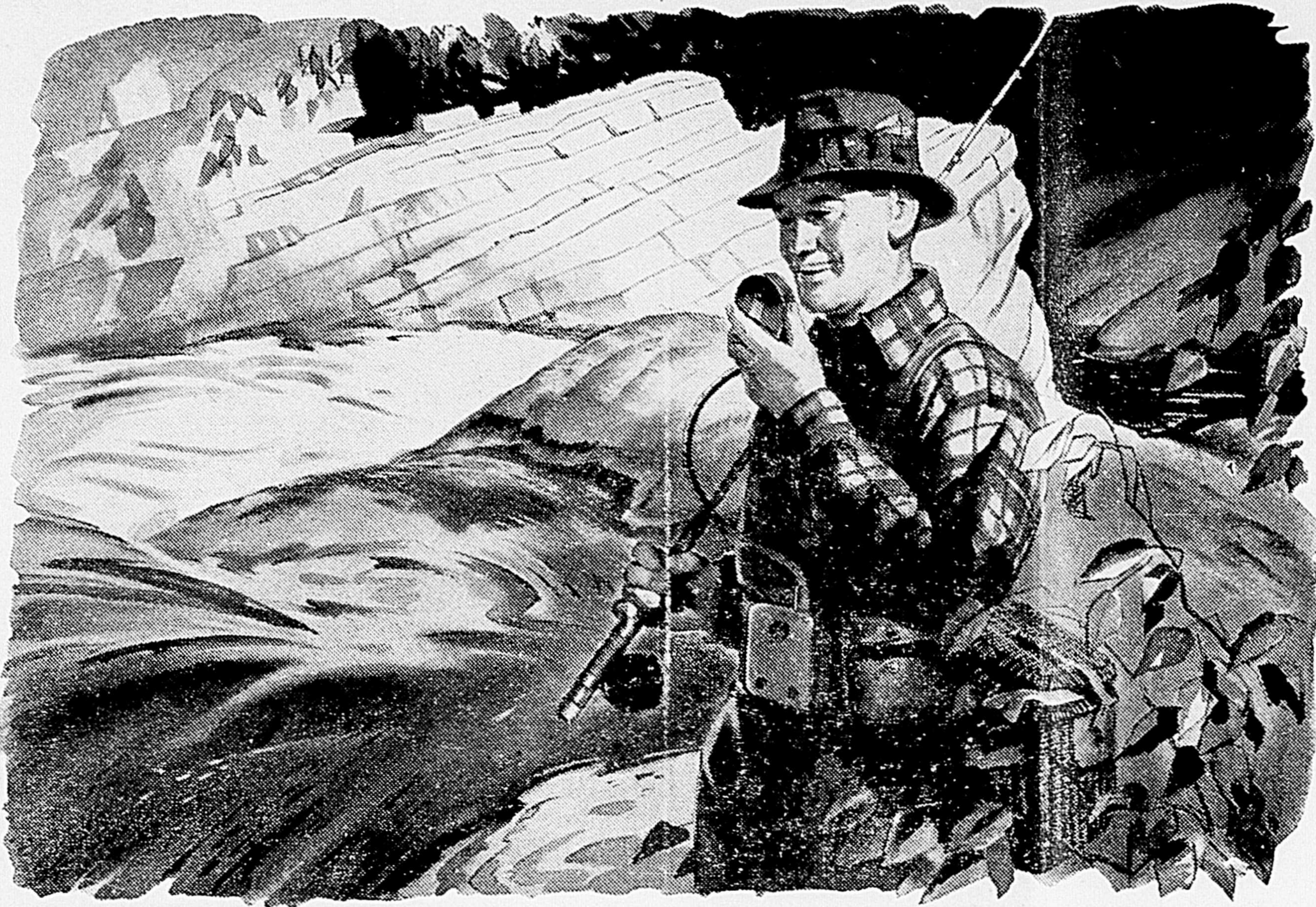
EN USAGE
PARTOUT
DEPUIS PLUS
DE
CENT ANS.

Pour Coupures, Contusions, Egrati-
gnures, Piqûres et Morsures
d'Insectes.

Pour Foulures, Coliques, Crampes,
Diarrhée.

CIE DAVIS & LAWRENCE - MONTRÉAL

LES HOMMES QUI PENSENT À DEMAIN vous préparent la radio-téléphone!



LA RADIO-TÉLÉPHONE INDIVIDUELLE DE DEMAIN... Dans l'eau jusqu'aux genoux, à la pêche, vous pouvez appeler le camp et dire à vos amis comment les truites mordent, en vous servant de votre radio-téléphone individuelle. De votre automobile vous appelez chez vous et annoncez votre arrivée... La radio-téléphone sera l'une des choses merveilleuses de la vie quotidienne et servira partout, en plein air, dans les affaires, dans l'industrie. Les hommes qui pensent à demain vous la préparent.



QUI de nous ne convoite pas anxieusement les plaisirs que nous réserve l'avenir—lorsque la paix sera rétablie. Pourtant notre vigilance ne peut pas se relâcher un instant—tant que le dernier ennemi, Nazi ou Japonais, n'aura pas été désarmé!

- Il nous faut lutter jusqu'au bout contre le gaspillage; il nous faut maintenir la production à son niveau le plus élevé; il nous faut récupérer les graisses, le papier, les métaux, conserver l'essence et le caoutchouc; il nous faut par-dessus tout continuer à

acheter et à garder les Obligations de la Victoire et les Certificats d'épargne de guerre... Un soldat n'abandonne pas son fusil parce que la résistance de l'ennemi diminue un instant. Nous, de l'arrière, ne pouvons pas plus diminuer notre collaboration en vendant nos Obligations de la Victoire. Elles représentent un engagement envers le gouvernement, envers nos armées; il faut les appuyer jusqu'au bout. *C'est essentiel.*

- Soyons tous les hommes qui pensent à demain en continuant aujourd'hui notre lutte à l'arrière.

LA MAISON SEAGRAM

Les distilleries Seagram au Canada et aux États-Unis travaillent à la production d'alcool à haute preuve pour fins de guerre. L'alcool à haute preuve sert à la fabrication de poudre sans fumée, de verre qui n'éclate pas, de caoutchouc synthétique et de nombreux autres produits nécessaires en temps de guerre.



5 OCTOBRE — 18 NOVEMBRE 1944

ONT ÉTÉ BAPTISÉS:

Le 8 octobre: Marie-Marguerite-Jeanne-Pierrette (TELLIER Victor et Germaine Croisette). Parrain et marraine: M. et Mme Louis Tellier (Béatrice Tellier), de la paroisse de Ste-Geneviève de Berthier, grands-parents de l'enfant. — Père L. Durand, vicaire.

Le 12: Marie-Monique-Denise-Agathe (LAFOND Ovila et Cécilia Tessier). Parrain et marraine: Gérard et Jacqueline Lafond, de la paroisse de St-Patrice de Rawdon, frère et sœur de l'enfant. — P. L. Durand.

Le 13: Joseph-Zéphyrin-Jean-Jacques (CORNELIER, François et Bertha Ménard). Parrain et marraine: Zéphyrin (Désiré) Cornéliier et Lydia Cornéliier, respectivement grand-père et tante de l'enfant. — Père L. Carrier, vic.

Le 22: Marie-Marielle-Jocelyne-Liette (BOUCHER, Antonio et Yvonne Hubert). Parrain et marraine: M. et Mme Donat Hubert (Marie-Claire Beaudry) de la paroisse de N.-Dame-de Lourdes, oncle et tante de l'enfant. — Père L. Durand, vic.

Le 22: Joseph-Samuel-Denis (GAGNON, Zénon et Florianne Ducharme). Parrain et marraine: M. et Mme Samuel Rondeau (Ernestine Sicard), de la paroisse de St-Pierre Apôtre, Montréal, grand-oncle et grand-tante de l'enfant. — Père M. Ducharme, vic.

Le 26: Marie-Claire-Délie-Michelle (JOLY Robert et Marguerite Asselin). Parrain et marraine: Philippe Joly, de St-

Félix de Valois, et Délie Ducharme, de cette paroisse, respectivement oncle et grand-tante de l'enfant. — Père L. Durand, vic.

Le 29: Joseph-Alphonse-Serge-Pierre (BELLEMARE, Willie et Aline Cornéliier). Parrain et marraine: M. et Mme Alphonse Bellemare (Marie-Rose Adam), grands-parents de l'enfant. — Père L. Durand.

Le 7 nov.: Joseph-Antoine-François (LEMAY Paul et Thérèse Ladouceur), de St-Gérard Magella. Parrain et marraine: M. et Mme Antoine Fortin (Anne-Marie Poirier), de Joliette. — Père Antoine Chollette, c.s.v., dir. de la Maison Querbes.

Le 12: Marie-Agnès-Régina-Aldéa (DURAND, Réginald et Marie-Paule Charette), de St-Jean de Matha. Parrain et marraine: M. et Mme Auguste Ducharme (Aldéa St-Georges), de St-Jean de Matha, grands-parents de l'enfant. — Père M. Ducharme, vic.

Le 12: Joseph-Julien-Gilbert-Alain (CHAPUT, Roland et Marguerite Masse). Parrain et marraine: M. et Mme François Gilbert (Juliette Masse), de Montréal. — M. l'abbé Paul Masse, vicaire à l'Épiphanie, oncle de l'enfant.

Le 12: Marie-Jeanne-Louise-Victoire (ARCHAMBAULT, Michel et Marie-Jeanne Perreault). Parrain et marraine: M. et Mme Lucien Forget (Hélène Archambault), de la paroisse de la Cathédrale, oncle et tante de l'enfant. — Père L. Durand, vic.

Le 16: Marie-Lise-Pauline-Paulette (MARIER, Roger et Florence Saint-Jean). Parrain et marraine: M. et Mme Léo Marier (Somme Labelle), de la paroisse de la Cathédrale, oncle et tante de l'enfant. — Père M. Ducharme, vic.

MARIAGES:

Le 21 octobre, le soldat Armand Boucher, de la Moterdrone Barraks, Montréal, fils de M. et Mme Alfred Boucher (Laura Harnois), de St-Pierre de Joliette, épousait Marie-Jeanne Robillard, fille de Onésime Robillard et de feu Flore Lavallée. Les deux pères servaient de témoins

aux nouveaux époux. — Le Père L. Durand, vic., a béni ce mariage.

Le 24 octobre: Roger Rainville, chauffeur au C. N. R., fils de M. et Mme Joseph Rainville (Rose-Anna Lauzon, de St-Cuthbert, conduisait à l'autel Mlle Gracia Gaudet, fille de M. et Mme Alcide Gaudet (Rose-Anna Laporte). La bénédiction nuptiale leur a été donnée par le Père L. Durand, en présence de MM. Gaudet et Rainville, pères des nouveaux mariés.

Le 28 octobre: Mariage de M. Henri Beauce, fils de M. et Mme Joseph Beauce (Florida Roberge) de la paroisse de St-Charles Borromée, à Mlle Gilberte Riendeau, fille de feu Zénon Riendeau et de Rose-Anna Forget. M. Alfred Beauce servait de témoin à son frère et M. Gélinas Riendeau, à sa sœur. — Le Père Roland Brunelle, c.s.v., prof. au Séminaire et parent de l'épouse, a béni cette union.

Le 30 octobre: Le soldat Léo Antil, fils de M. et Mme Joseph Antil (Claudia Chalifoux), d'Ottawa, épousait Marie-Jeanne Thoin, veuve d'Adélaïde Lachapelle. M. Henri Thoin était le témoin de sa sœur et M. Sylvio Antil, témoin de son frère. Le Padre Cyrille Beaudry, au monier des Casernes de Lanaudière a présidé ce mariage.

Le 18 novembre, M. Bernard Ranger, fils de M. et Mme Wilfrid Ranger (Elise Racine), conduisait à l'autel Mlle Simone Champagne, fille de M. et Mme Henry Champagne (Doria Trudel). La bénédiction nuptiale leur a été donnée par le Père C. Dumontier, curé, en présence de MM. W. Ranger et H. Champagne qui servaient de témoins aux nouveaux époux.

SEPULTURES:

Le 18 octobre, au Monastère du Précieux-Sang, Sr Marie-du-Calvaire, religieuse convers des SS. Adoratrices, née Laména-Louisa Marcell et fille de feu Stanislas Marcell et de feu Darie Richard, en leur vivant de la paroisse de Ste-Mélanie, et décédée à l'âge de 59 ans, 6 mois et 11 jours. — M. l'abbé Louis Richard, profes-

seur au Séminaire et parente de la défunte, a chanté la messe des funérailles.

Le 18, au Christ-Roi, Joseph Bordeleau, époux de feu Vitaline Boucher, décédé le 15, à l'âge de 75 ans, 10 mois, 27 jours. — Mgr Alphonse Piette, P.D., curé de St-Jacques de Montcalm, a fait la levée du corps et le Père C. Dumontier, curé, a chanté le service.

Le 26, Jeannine Perreault, enfant bien-aimée de M. et Mme Cléophas Perreault (Agnès Forget), décédée le 24, à l'hôpital St-Eusèbe, à l'âge de 13 ans, 3 mois, 16 jours. — Le service funèbre a été chanté par le Père L. Carrier, vicaire.

GLOIRE À SAINT VIATEUR:

En la solennité de Saint Viateur, le 22 octobre, le R. P. Hector Leprohon, c.s.v., directeur de la Maison Champagnon, officiait à la grand-messe, assisté des PP. Ducharme et Carrier, vicaires.

Un sermon, le R. P. Laurent, o.f.m., fait ressortir la fidélité de saint Viateur à sa vocation, et expose de belle façon les principes directeurs et les conditions à étudier dans le choix d'un état de vie.

Le même jour, le R. Père Visiteur canonique des Fraternités du T. O. F., ouvre le triduum annuel des Tertiaires de la paroisse.

ASSEMBLEE GENERALE ANNUELLE DES ZOUAVES:

Sous la présidence de M. Joseph Savignac, les membres actifs et honoraires de la Compagnie "31" des Zouaves du Christ-Roi ont tenu leur assemblée générale annuelle, à la salle des Retraitants de la Maison Querbes, le dimanche 22 octobre. Les électeurs ont confié la responsabilité de la Compagnie, pour l'année 1944-45, aux membres suivants:

Comité civil: Président: Joseph Savignac; vice-président: Cléophas Perreault; Secrétaire-archiviste: Rosaire Racette; trésorier: Jean-Marie Savoie; directeurs: Jos. Dugas, Jean Bordeleau, Raoul Dalphond; Sylva Fleury, Adrien Parent, Emile Comtois.

Comité de régie: Président: Henri

Hon. ANT. BARRETTE,
M. A. L.

CHAMPLAIN LEPINE,
Courtier

BARRETTE & LEPINE

COURTIERS — ASSURANCES ET FINANCES

Assurances: Feu — Vie — Accidents — Maladies — Patronales
Contre la grêle — Etc.

Consultez-nous avec confiance et sans frais

Téléphone: 365 Bureau: 95, rue ST-PAUL,
JOLIETTE

Thouin; vice-président: Henri-Ls Comtois; trésorier: Origène Léveillé; secrétaire-archiviste: René Venne; directeurs: Raoul Vadnaïs, Jean Ducharme, Téléphore Valois, Gilbert Marion, René Comtois, Jean-Guy Brault.

Le Père Loyola Carrier, c.s.v., vicaire, occupe la charge de capitaine-aumônier.

CHRISTUS REGNAT:

Le Christ-Roi a été fêté de façon triomphale dans son église titulaire de Joliette. Chant à la messe de 7 hres par les élèves de l'Institut, à celle de 8 h. 30 par les Enfants de Marie, à la grand-messe solennelle par la chorale du scolasticat St-Charles.

A 10 hres, le Père Curé a officié, assisté des PP. Destremes et Auger, et les Zouaves, ceux de la cathédrale et ceux de chez-nous, en uniforme, occupant des places réservées dans la nef.

Invité à donner le sermon de circonstance, M. l'abbé Louis Richard, enfant de la paroisse et professeur au Séminaire, a parlé avec éloquence des gloires et tristesses du Christ, notre Roi.

Et tout le jour, les paroissiens es sont succédé au pied de l'ostensoir.

Au salut du T. S. Sacrement, le Père Curé a récité l'Acte de Consécration du genre humain au Sacré-Coeur.

Ut fulgeat gloria Christi!

TOUSSAINT ET JOUR DES MORTS:

Le 1er novembre, la messe principale a été célébrée par le R. P. Josaphat Asselin, c.s.v., professeur de sciences à l'Université de Montréal et au Séminaire. Les PP. Dulong et Jacob l'accompagnaient à l'autel.

Le 2, le Père Curé, assisté des PP. Ducharme et Carrier, a fait l'office de la Commémoration de tous les fidèles défunts.

A L'ECOLE DE ST-BARTHELEMY:

Un des nôtres — Roger Sansregret, fils de Mme Féréol Sansregret, du rang du Bois-Brûlé, s'est inscrit, le 2 novembre, au nombre des élèves de l'Ecole Moyenne d'Agriculture de St-Barthélemy.

A ce jeune homme et à sa famille, nos sincères félicitations... pour avoir compris la nécessité de l'instruction rurale!

Domage que plusieurs autres cultivateurs en herbe n'aillent pas rejoindre leur co-paroissien!...

Car, ici comme ailleurs, la terre appelle des compétences.

Funérailles de Marcel Landry à St-Jacques

Vendredi le 10 courant, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis avaient lieu les funérailles de Marcel Landry, décédé le 7, à l'âge de 61 ans et 10 mois.

Mgr Albert Piette, curé, fit la levée du corps et M. l'abbé Y. Laporte chanta le service assisté des abbés A. Houle et A. Piette.

Les adieux furent chantés par M. Adalbert Leblanc de Mascouche, neveu du défunt.

Les porteurs étaient MM. Eugène Brien, Joseph Leblanc, Herman Lajeunesse, Armand Richard, Alcide Venne et Henry Thériault.

Il laisse dans le deuil son épouse (Alma Landry); ses fils: Donatien, de Montréal; Fernand, de Ste-Thérèse; Rosaire, du camp Borden, Ont.; Gaston, de St-Jacques; Hervé, de Ste-Thérèse; René, en religion, Frère Pierre-Rodrigue; sa fille: Mme Roland Gagnon (Madeleine); son gendre: M. Roland Gagnon, de Ste-Marie Salomé; ses belles-filles: Mmes Donatien et Fernand Landry; son frère: M. Alcide Landry; sa sœur: Mme veuve Jos. Leblanc (Anna); ses beaux-frères et belles-sœurs: MM. et Mmes Emile et Alcide Leblanc, Mme Jos. Provost, Mme Jos. Beaudry, Mme Arsène Landry; ses petits-enfants, ainsi qu'un grand nombre de neveux et nièces.

Nos sympathies à la famille.

STE-JULIENNE

(De notre correspondant)

SOIREE LE 25 NOV. — C'est samedi soir qu'aura lieu dans notre salle paroissiale, la grande séance préparée par un groupe de jeunes amateurs au bénéfice des œuvres. Tout promet d'être récréatif et intéressant. Bienvenue.

Au camp Groulx, récemment, quelques amateurs de chasse: MM. Valade et Lionel Lebeau s'en retourneront à ville St-Laurent avec un superbe chevreuil.

M. Rosaire Ricard et sa fille Claire, chez M. L. Ricard.

Mme Horm. Mailhot, de Montréal, chez sa tante Emélie Marsan.

Garde Simone Huneault, chez sa sœur Mme Art. Patry.

Mme Alfred Leclerc, de St-Esprit, chez sa fille, Mme Gilles Venne.

Un groupe de jeunes filles d'ici ont suivi les exercices d'une retraite fermée au couvent de l'Immaculée Conception à Joliette.

STE-EMELIE DE L'ENERGIE

TABLEAU D'HONNEUR D'OCTOBRE

— Couvent: les religieuses SS. CC. — 9e année: Mariette Beaudoin; 8e: Berthe Aline Thériault; 7e: Aline Tellier; 6e: Denise Thériault; 5e: Pierrette Rondeau; 4e: Jeannine Lesage; 3e: Colette Dufresne; 2e: Marc Arbour; 1e: Fleurette Rondeau.

— Ecole de la Seigneurie, No 2: Alma Robillard, inst. — 8e: Emilienne Robillard; 7e: Olivette Mainville; 6e: Yvon Robitaille; 5e: Jacqueline Desroches; 4e: Pauline Tessier; 3e: Armande Tessier; 1e: Raymond Tessier.

— Ecole de la Feuille d'Érable, No 3, Aline Bellerose, inst. — 7e: Valmont Coutu; 6e: Monique Pelland; 5e: Diane Pelland; 4e: Eliette Thériault; 3e: Lise Beaudry.

— Ecole du Grand Rang, No 4, Adèle Bellerose, inst. — 7e année: Thérèse Arbour; 6e: Marguerite Blais; 5e: Noël Arbour; 4e: Gérard Héru et Jacqueline Marion; 3e: Raynald Blais.

— Ecole St-Joseph, No 5, Clothilde Asselin, inst. — 7e année: Hélène Durand; 6e: Denise Durand; 5e: J.-Guy Joly; 4e: Paul-Emile Durand; 3e: Raymond Coutu; 2e: Lucie Hénauld; 1e: Rachel Coutu.

ST-IGNACE DE LOYOLA

(De notre correspondant)

BAPTEMES — Le 5 novembre, Marie-Suzette-Louise, enfant de M. et Mme Jean-B. Guèvremont (Yvette Courchesne), Parrain: Jean-Louis Courchesne; marraine: Marie-Reine Cardin, oncle et tante de l'enfant.

Le 12 novembre, Joseph-Claude-Paul, enfant de M. et Mme Aristide Barthe (Béatrice Lozeau), Parrain: Adrien Plante; marraine: Noella Barthe, son épouse, oncle et tante de l'enfant.

Le 15 novembre, Jos.-Pierre-Emilien-Denis, enfant de M. et Mme Emilien Laforest (Marie-Paule Ethier). Parrain: Pierre Ethier, oncle de l'enfant; marraine: Angéline Moreau, grand-mère de l'enfant.

MARIAGE — Le 18 novembre, M. Félicien Valois, fils de M. Jean-Baptiste Valois, épousait Mlle Rolande Barthe, fille de M. Pierre Barthe. — Nos meilleurs vœux.

La santé des dents

REPONSES A DE FREQUENTES QUESTIONS

Q. — Est-ce que des troisièmes molaires incluses (si une radiographie les montre en parfaite condition) doivent être extraites, quand un côté du visage, ou l'oeil, ou les oreilles ou le cou ont une tendance à souffrir de névralgie et à témoigner d'une grande sensibilité au froid?

R. — Au lieu d'être considérée comme une maladie, la névralgie devrait être regardée comme une manifestation réflexe de troubles généraux ou locaux. Quelques-unes de ces causes générales sont les affections qui diminuent la résistance, dont l'anémie, ou encore les maladies telles que le diabète, la fièvre paludéenne et la fièvre typhoïde. Quelques-unes des origines locales de la névralgie faciale peuvent être des réflexes de différenciels désordres affectant les yeux, les oreilles, le sinus et la bouche.

La névralgie faciale peut enfin être causée par une arcade dentaire défectueuse, par la pression provoquée par une malocclusion, par une dentine secondaire, par la mise à nu ducément en raison de l'affaiblissement des gencives, par des dents incluses ou dont l'éruption n'a pu se faire.

Lors même que la radiographie montre les dents incluses apparemment saines, elles peuvent causer une forte pression sur certains nerfs et être ainsi le facteur déterminant de la névralgie. Dans ce cas, elles doivent être extraites.

La COMMISSION D'HYGIENE DENTAIRE DU COLLEGE DES CHIRURGIENS-DENTISTES DE LA PROVINCE DE QUEBEC, 3632, Avenue du Parc, — Montréal, — sera heureuse de répondre à toutes les questions qui lui seront posées relatives à cet article.